

### Le rang social du soldat

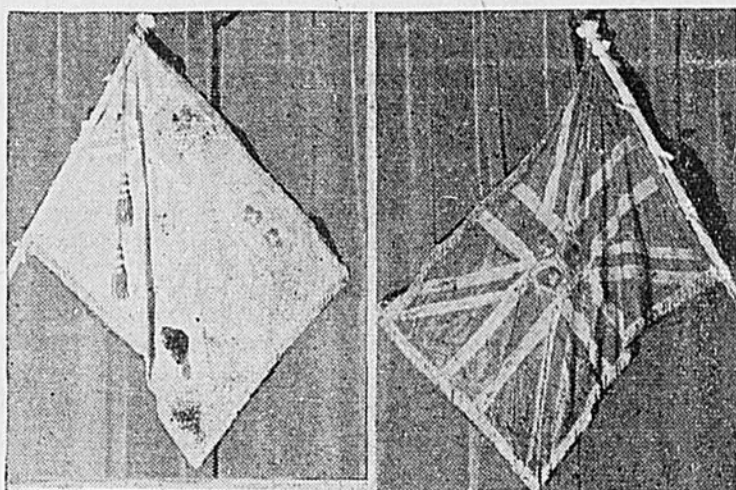
Dans l'Europe en guerre, il vient en premier, avant celui de tous ceux de l'arrière. Ceux qui reçoivent quelques journaux de France auront sans doute pris connaissance de certaines petites informations bien significatives, à ce sujet. On apprend ainsi que des maisons de grands seigneurs, très fermées, s'ouvrent toutes grandes à certains moments pour accueillir l'humble et anonyme soldat en permission à Paris. Ces gens du grand monde, restés à l'arrière, ont sans doute fait la dernière guerre. Et voilà pourquoi, sans être obligés pour cela de faire taire leurs présomptions de castes, ils admettent avec tant de spontanéité dans leurs beaux salons le simple "bleu" en godillots. Ils savent que s'ils portent un nom, s'ils ont une maison et s'ils y tiennent

bureaux d'esprit dans les raffinements de la culture, ils doivent tous ces privilèges à dix générations de petits soldats aux gros pieds terreux qui, au cours des siècles de vie nationale, ont plusieurs fois payé de leur sang la sauvegarde du patrimoine français.

Chez nous, qui sommes plus loin des champs de bataille, il faut sans cesse adapter notre esprit et notre cœur au concept de la vie militaire pour trouver le vrai sens de la vie du soldat. Tout homme qui va affronter un grand danger a droit au respect de tous, quel qu'il soit. Ce sentiment, je crois que tous les Trifluviens l'ont éprouvé dimanche dernier, lors de la cérémonie de la remise des drapeaux du régiment de Trois-Rivières à la garde tutélaire de la cathédrale. Tous ceux

qui assistèrent à cette émouvante démonstration de foi religieuse ont été à même de réfléchir sur le destin de ces jeunes hommes qui, pendant que nous sommes à nos familles et à nos affaires, ont abdiqué leur personnalité sous la tunique militaire et pour qui l'année ne se passera sans doute pas qu'ils n'aient pris contact avec l'ennemi. Ce sacrifice, ils le font pour eux, mais c'est nous, qui restons à l'arrière, qui en bénéficierons.

C'est pourquoi, tant que le régiment de Trois-Rivières sera caserné dans notre ville, nous n'avons pas le droit de nous en désintéresser. Nous avons le devoir de lui manifester une sympathie agissante, une reconnaissance qui dira à nos soldats que nous apprécions leur geste à sa juste valeur.



Les drapeaux du régiment des Trois-Rivières ont été déposés en la cathédrale trifluviennne, pour la durée de la guerre, en présence de S. E. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, au cours d'une imposante cérémonie qui a eu lieu dimanche après-midi.

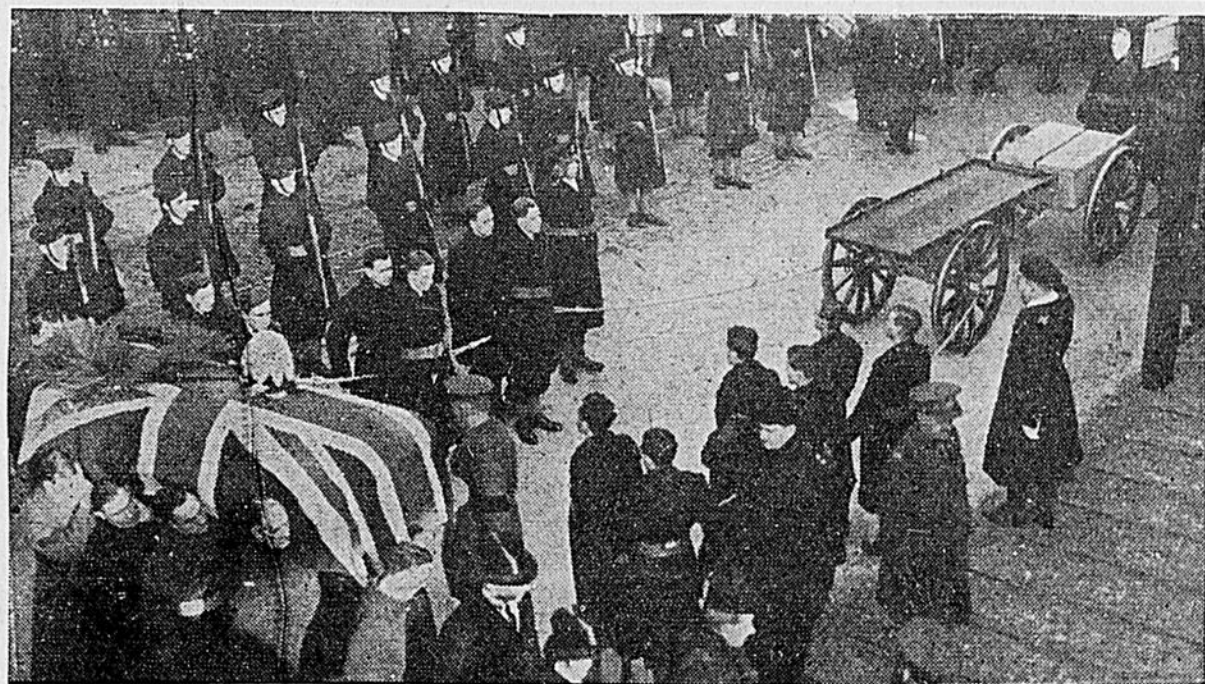
Un mouvement tend à se dessiner chez nous dans le sens de cette reconnaissance. Nos sociétés locales veulent faire quelque chose pour le bien-être moral de nos soldats. Ce n'est pas trop tôt. Il y a

mille petites attentions par lesquelles ceux qui en sont l'objet se diront que l'estime dont on les entoure compense un peu le grand sacrifice auquel ils se sont engagés. Clément MARCHAND.

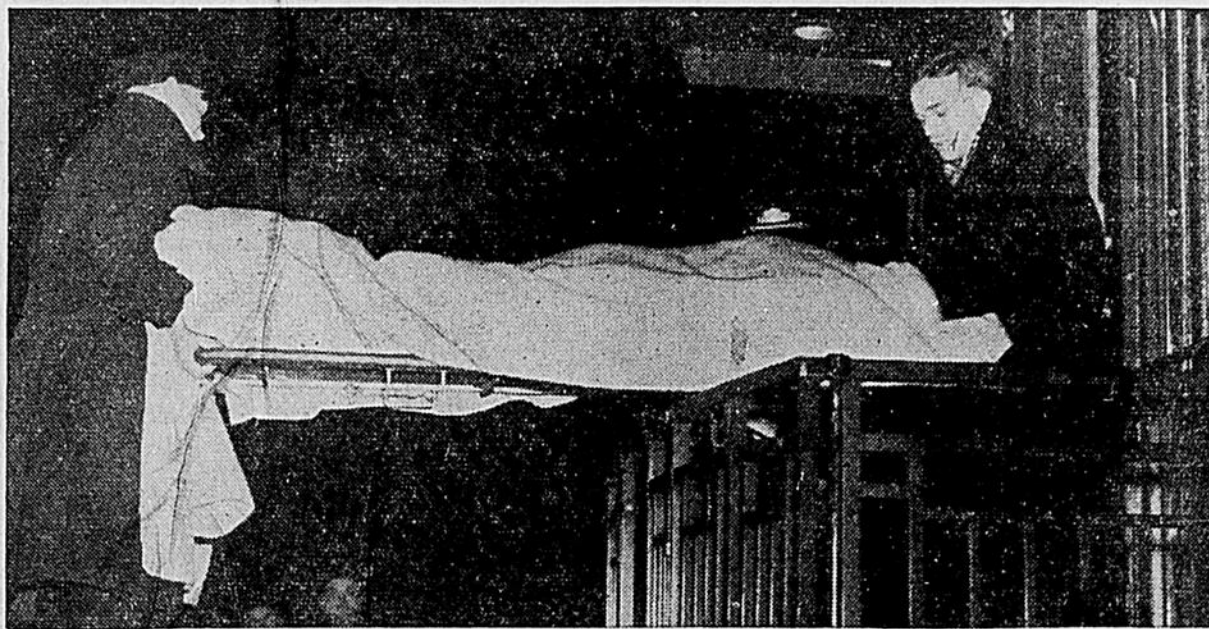
### La nation canadienne est en deuil



Son Excellence lord Tweedsmuir décédé dimanche soir à l'Institut Neurologique de Montréal. Des funérailles d'état ont lieu au Canada et l'inhumation se fera en Angleterre.



La translation des restes de lord Tweedsmuir, de Montréal à Ottawa. — Le cercueil est transporté sur le quai de la gare Bonaventure, à Montréal; une double haie de fusilliers-marins fait une garde d'honneur aux restes de Lord Tweedsmuir.



Cette photo dramatique a été prise vendredi après-midi, à la gare Bonaventure, Montréal, lors de l'arrivée de Son Excellence lord Tweedsmuir, à bord d'un train spécial d'Ottawa. Son Excellence, dont l'état avait empiré, avait subi le matin même l'opération du trépan. Il en subissait une nouvelle le soir à l'Institut Neurologique de Montréal. Lord Tweedsmuir repose ici sur la civière, la tête entourée de bandages.

## M. DUPLESSIS NE QUITTERA PAS L'ARENE PROVINCIALE

"Je ne suis pas et je ne serai pas candidat à la prochaine élection fédérale, car je suis irrévocablement décidé à demeurer dans la politique provinciale" a-t-il déclaré lundi à Montréal.

M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale et chef de l'opposition parlementaire, était lundi aux bureaux de l'organisation de l'Union nationale, rue Saint-Jacques à Montréal où il a reçu un grand nombre de visiteurs.

Interrogé au sujet de la rumeur publiée par un journal libéral qu'il serait candidat aux présentes élections fédérales, M. Duplessis a répondu:

"Un journal libéral reconnu par le nombre de canards qui caractérisent ses activités journalistiques, a prétendu que je serais candidat fédéral dans le comté des Trois-Rivières-Saint-Maurice.

"Les électeurs des Trois-Rivières et la population de la province de Québec m'ont donné un mandat provincial que j'entends remplir avec toute l'énergie dont je suis capable et avec tous les faibles talents que la Providence m'a donnés. Je ne suis pas et je ne serai pas candidat à la prochaine élection fédérale, car je suis irrévocablement décidé à demeurer dans la politique provinciale".

## M. Arthur Poliquin est décédé

Un pionnier de l'aviculture dans notre province. Il était le frère de MM. J.-B. et Frédéric Poliquin.

M. Arthur Poliquin de Sainte-Angèle de Laval, inspecteur avicole pour le département de l'aviculture du gouvernement provincial est décédé, lundi matin, à l'âge de 54 ans et 1 mois, après une courte maladie.

Il était le frère de M. Frédéric Poliquin, président de la Commission du chômage et de M. J.-Baptiste, assistant-trésorier de la ville.

La région des Trois-Rivières, vient de perdre dans la personne de M. Arthur Poliquin, un de ses citoyens des plus actifs et des mieux connus.

Avant de consacrer les dernières années de sa vie aux milliers d'aviculteurs de la province, M. Poliquin était maître-peintre de son métier. Parmi les nombreux travaux qu'il exécuta avec tant de soin, notons la Cathédrale des Trois-Rivières, le Séminaire local

et plusieurs églises de la région.

Toute sa vie durant, M. Arthur Poliquin, s'est adonné avec beaucoup de passion à son sport favori, l'aviculture. Il s'est avéré avec le Frère Wilfrid d'Oka, le plus actif éleveur au monde de la fameuse "Chanteclerc". Ces activités dans ce domaine n'ont jamais eu de limite et c'est pourquoi le monde entier entendit parler de ses "Chanteclerc".

Ce fut d'abord à Londres, à l'occasion d'une des premières expositions avicoles mondiales. Ses sujets d'expositions remportèrent tous les championnats de leur classe respective et généreusement il offrit à la basse-cour royale de George V tous ces champions "Chanteclerc". Quatre années plus tard, il prit de nouveau une part active à l'Exposition mondiale de Rome, où il fut aussi heureux. Cette fois c'est la bas-

### HONNEUR POUR M.

ERNEST DENONCOURT

Nous n'avons pas appris sans fierté que M. Ernest Denoncourt, architecte bien connu de notre ville avait été nommé directeur de l'Association des architectes de la province de Québec.

Le bureau de direction de cette association est chaque année trié sur le volet. C'est la première fois, croyons-nous, qu'un architecte de Trois-Rivières, est appelé à en faire partie.

se-cour du Vatican qui hérita de ses champions et un gracieux parchemin du Cardinal Pacelli, le pape actuel, atteste ce geste généreux du plus grand aviculteur de notre région.

Durant quinze années, M. Arthur Poliquin fut membre de l'association Trifluvienne Avicole Inc. dont il fut directeur, secrétaire, puis président. En 1937-38 et 39, il fut le juge officiel des expositions de cette société.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, née Marie-Rose Lacasse, quatre fils: Jules, Roland, Paul et Louis; deux filles: Berthe (madame Armand Ouellette) et Louise. Il laisse aussi ses frères Jean-Baptiste et Frédéric; ses soeurs: Laura et Yvonne (madame Emile Goulet de Québec); un beau-fils: Armand Ouellette, deux belles filles: Mmes Roland et Paul Poliquin; sa belle-mère: Mme Edouard Ducharme de Québec; ses beaux-frères: Emile Goulet de Québec, Emile Lacasse et Téléphore Normand de notre ville, C. Auguste Burke de Montréal, Albert, d'Abitibi; ses belles-soeurs: Mmes Jean-Baptiste et Frédéric Poliquin, Emile Lacasse, Téléphore Normand, Wilfrid Lavallée de Montréal, F. Bastien de Québec, Chs-Aug. Burk de Montréal, Albert Béland, d'Abitibi et plusieurs petits-enfants et neveux et nièces.

A ses nombreux parents et amis, le Bien Public offre ses plus sincères sympathies.

Le service funèbre a été célébré ce matin, en l'église de Ste-Angèle de Laval,

## ★ SACS DE THÉ ORANGE PEKOE

# "SALADA"

★ Ils assurent un thé délicieux

## "Kist" reçoit une troupe du Régiment de Trois-Rivières

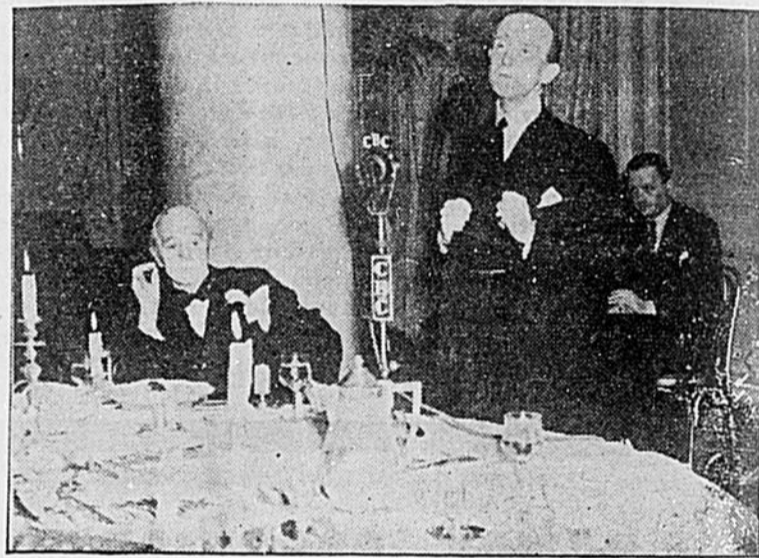
M. Marcel Laflamme, propriétaire de la franchise des liqueurs Kist aux Trois-Rivières a donné, mardi après-midi, une réception à la troupe "C" du régiment des Trois-Rivières.

M. Laflamme, entouré de ses collaborateurs et de son personnel, a fait visiter son usine aux troupiers qui ont manifesté un vif intérêt pour tous les procédés de fabrication qu'on leur a expliqués.

La troupe était sous les ordres du Capitaine Maurice Barnard et du Lieutenant Gérard Marchildon. Un goûter fut servi. Les liqueurs Kist étaient naturellement à l'honneur, et M. Laflamme fut chaudement félicité de la qualité de ses produits.

La réception se termina dans la plus franche camaraderie par des chansons et des déclamations.

Souhaitons que l'initiative de Kist soit suivie par d'autres industries trifluviennes.



Lord Tweedsmuir parlant devant la Canadian Forester Association, lors de sa dernière visite à Montréal, avant sa mort. A sa droite, l'hon. juge en chef R.-A.-E. Greenshield.

## Quebec - a land of unique charm!

(Suite de la page 3.)

nergie hydro-électrique provient du Québec.

Soixante-neuf pour 100 de la production canadienne de coton et autres tissus se fait dans le Québec.

Cent pour 100 de la production d'amiant se fait dans nos Cantons de l'Est.

Vingt-cinq pour 100 du revenu annuel du pays est porté au crédit de la province de Québec.

À la 27e page, un article sur notre industrie érablière s'intitule de cette façon amusante: "The French have a name for it — Sucre d'érable". À la 29e, d'intéressantes statistiques démographiques où l'on apprend que notre ville a une population de 40.185 habitants. Malheureusement, là comme partout ailleurs où il en sera question dans le journal, notre bourgade s'appelle *Three Rivers!* Mais passons. Passons à la page suivante, laquelle contient un article fouillé par Mr. Norman A. White sur les finances de la Province. Il est vrai que le rédacteur se permet des observations et des conclusions sur les dernières élections provinciales, que d'aucuns goûteront diversement, selon que... Contention-nous de dire que cela nous paraît toujours fort amusant de voir quelle importance on donne toujours à la *piastre* lorsqu'il s'agit, pour certains gens, de tracer l'image d'un

pays. Mais n'oublions pas que nous sommes à même une feuille d'argent et que, en fin de compte, le *primo vivere*... n'est-cepas?

Ce qui importe, c'est que l'on s'occupe de temps à autre de nous. On le fait, ici, fort aimablement et intelligemment. Puisse pareille pratique nous faire connaître sous notre véritable jour de ceux qui ne nous cherchent pas continuellement noise, mais...

Mais, laissons là ces propos graves et tous ces chiffres pour terminer sur la note gaie, si ça n'est pas trop déplacé. Voici: Une grande société industrielle, entre autres photos-réclames, nous donne celle d'un monsieur qu'accompagne la légende suivante: "Professor Lacroix, from the Berlitz School of Languages, is employed by the company to teach French to English-speaking workers". Or, dans la même page, on trouvera la reproduction photographique d'une affiche couchée en ces termes bilingues... ou à peu près: "This department has had no lost time accidents since November 1937. — Il n'y avait aucun accident avec du temps perdu dans ce département depuis novembre 1937". Eh! bien, souhaitons que ce petit accident de... langage n'est pas le fait d'un élève du professeur Lacroix!

J.-M. F.

"Je disais justement combien les maris sont oublieux..."



**PUIS**  
le cher époux m'appela par  
**INTERURBAIN**



... et je rougis de honte!" Une communication de 300 milles entre postes après 7 p.m. (et toute la journée du dimanche) ne coûte guère plus que le prix de deux billets de cinéma. Avec des tarifs aussi modiques, l'homme qui est en voyage peut facilement demeurer en relations avec sa famille. Pourquoi ne pas appeler les vôtres... ce soir?



1880 OF CANADA 1940

60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

# POUR LE BIEN PUBLIC

## Hepburn, Ontario, les élections!

"Le Bien Public" ne fait pas de pronostics électoraux. Il se contente pour cette fois-ci du moins, d'essayer d'analyser le cas Hepburn.

Le premier-ministre actuel de l'Ontario a déjà siégé à Ottawa dans les rangs du parti libéral. Il était un député brillant, mais jamais on a osé lui confier le moindre poste. Elu leader de l'Opposition à Toronto, il est resté à son siège à Ottawa jusqu'aux élections provinciales ontariennes qu'il a conduites avec vigueur contre un parti tombé en défaveur.

Il devint premier-ministre libéral de la plus importante province du Dominion, face à une opposition pratiquement inexistante.

Sur les tribunes, il avait eu une politique de l'Hydro très agressive et s'était fait le champion d'une politique scolaire de grand bon sens.

Une fois au pouvoir, il a "viré son capot de bord" complètement sur ces deux questions si importantes. Il a violemment jeté hors de son parti deux des ministres qui l'avaient le plus aidé à prendre le pouvoir, et, en matière de droits de succession, il s'est lancé dans une politique quelque peu démagogique qu'il a été obligé, jusqu'ici, de modifier, de changer et d'amender six ou sept fois, ce qui n'indique pas précisément une grande fixité de principes.

Avant 1935, il avait dénoncé M. King mais, à l'élection de 1935, il a fait campagne pour M. King.

Et voilà qu'avant la session fédérale de 1940 il fait adopter par son parlement provincial une résolution de censure très raide contre M. King, de concert avec son adversaire M. Drew qui demanda que M. King disparaisse. Le premier-ministre du Canada riposte en ordonnant les élections générales et M. Hepburn demande à ses députés libéraux provinciaux, ou, en tous cas, les laisse libres, d'appuyer les candidats libéraux de M. King.

Evidemment vous ne comprenez rien à ces contradictions et personne de nous n'y comprend rien, mais croit-on que l'électeur ontarien se sente complètement rassuré par une direction aussi girouetteuse?

S'il est susceptible de réfléchir, il doit sûrement se dire: notre Hepburn croyait que King n'est pas l'homme pour conduire le Canada en temps de guerre, et c'est pourquoi il l'a fait censurer par son parti, en Chambre, pour que son gouvernement soit remplacé par un autre.

Mais s'il croyait cela, pourquoi reste-t-il le derrière sur sa chaise pendant qu'il permet aux députés qu'il a forcés à censurer M. King, d'aller se battre pour que M. King et son gouvernement restent au pouvoir?

Est-ce donc qu'il ne croyait pas que le gouvernement de M. King fût si mauvais que cela? Pourquoi alors l'a-t-il fait condamner si solennellement? Est-ce simplement pour satisfaire une petite haine personnelle? Le Canada n'est pas entré en guerre pour satisfaire les vengeances de M. Hepburn, mais pour battre l'Allemagne et la Russie et non M. King ou M. Lapointe ou M. Howe en satisfaisant aux rancunes de M. Hepburn.

Il y a des chances que l'électeur ontarien se fasse ce petit raisonnement, en voyant M. Hepburn rester chez lui. Et s'il allait raisonner ainsi,

croit-on que ce soient les candidats de King qui y perdent? Nous n'en savons rien, mais nous posons le point d'interrogation, en nous demandant si ce n'est pas le fameux Mitch qui s'est mis une corde au cou?

Léon DUFROST.

BILLET

## Doucement, mademoiselle!

Nous n'avons pas mission ici de défendre M. Godbout que Mlle Judith Robinson a attaqué assez vilainement, dans le Globe and Mail, parce qu'il aurait demandé au gouvernement fédéral de mettre la pédale douce quant au recrutement dans les rangs de nos agriculteurs, à cause du chômage de l'après-guerre qu'il prévoit, et à cause des besoins immédiats et futurs des alliés en produits agricoles de toute nature.

Mlle Robinson a fait la petite bouche, elle s'est permis une ironie assez lourde et a terminé sa courte diatribe sur un ton qui voulait être insultant.

Pourtant, M. Godbout avait-il tellement tort?

Ouvrons la Revue des questions de Défense nationale, publiée à Paris, dirigée par le Général Bineau, le Général Freydenberg, le Général Pujot et le Vice-amiral Robert.

Ces généraux et ce vice-amiral n'ont certes pas l'autorité de Mlle Robinson, mais enfin, ils dirigent une revue consacrée exclusivement à la Défense Nationale de la France et, sans vouloir les opposer à Mlle Robinson qui ne dirige pas le Globe and Mail, il est permis de supposer qu'ils connaissent leur affaire presque aussi bien que cette intéressante demoiselle de Toronto.

Or, dans le numéro de décembre de leur organe, ils ont laissé passer un article du Secrétaire perpétuel de l'Académie d'Agriculture de France, professeur à l'École libre des Sciences politiques, M. H. Hitier, qui devrait engager Mlle Robinson à se demander si elle n'est pas allée un peu vite, simplement.

D'abord, dit M. Hitier, le général Duval a écrit qu'il fallait envisager l'hypothèse d'une guerre longue et avoir la patience de mettre en valeur tous les facteurs qui doivent assurer la victoire. Parmi ces facteurs, il place le soutien de la puissance agricole au premier rang, et, à ce sujet, "les plus grandes précautions sont à prendre".

Tiens, tiens! Il serait trop long d'analyser cet article d'une dizaine de grandes pages de revue, mais retenons-en quelques points: "Si nos soldats ont besoin d'armes et de munitions, ils n'ont pas moins besoin de pain, de vin, de viande, de sucre, de tabac; la terre ne les fournira que si elle est maintenue en bon état... Des mobilisés sont maintenus dans les usines qui travaillent pour la guerre, usines qui fabriquent des pièces d'armement, des pièces d'avions, des moteurs, des munitions, etc... c'est absolument nécessaire, l'armée en a besoin. Mais l'armée n'a-t-elle pas moins besoin de pain, de vin, de viande, de sucre, de tabac, ne faut-il pas en même temps assurer le ravitaillement de la population civile?... Telle fabrique d'engrais ne doit pas plus cesser de travailler que telle usine de munitions afin de permettre à la France de tenir, d'avoir son ravitaillement assuré, quelle que soit la durée de la guerre, jusqu'à la victoire... Certes, il ne saurait être question de dégarnir le front, mais d'employer le plus rationnellement, pour la Défense nationale, les hommes de l'arrière."

Est-ce qu'il ne vous paraît pas que M. Godbout n'a rien dit d'autre, en pensant peut-être plus spécialement à l'Angleterre qui ne produit pas pour se nourrir un mois sur douze. Si la guerre sous-marine s'intensifie, ne nous faudra-t-il pas produire à pleine capacité pour remplacer ce qui aura été envoyé par le fond? Est-ce Mlle Robinson qui, déposant son élégant stylo, s'en ira remplacer les fils d'habitants pour ramasser le fumier, l'étendre, préparer le sol, "semmer, moissonner, effectuer les battages, dresser les animaux de trait, soigner les animaux de route", faire le bois, tenir en ordre les machines agricoles, etc., etc.!

C'est tout de même plus fatigant que d'injurier M. Godbout, mais avant qu'elle ait appris à produire pour que cela compte, nos soldats, ceux du Royaume-Uni, et toute la population civile des Iles britanniques aura eu le temps de mourir de faim. On ne s'improvise pas cultivateur du jour au lendemain...

Jacques RENAUD.

## Problèmes de l'âme

Les graves problèmes de l'heure sont avant tout des problèmes de l'âme.

Il faut à tout prix ramener l'homme vers son intérieur et ramener le peuple à ses traditions.

Toute économie qui ne mettra point l'âme dans le centre des choses humaines est anarchique et machine à détruire.

L'état d'inquiétude où nous sommes a son origine profonde dans ce brusque abandon des mœurs du passé, mœurs où s'alimentait la vie de nos pères, où ils puisaient cette force, cette sorte d'allégresse, cette vertu de rebondissement par quoi les peuples sont supérieurs à leurs adversités.

L'abbé Félix-Antoine SAVARD.

VUE DE TORONTO:

## "Quebec - a land of unique charm"

L'autre samedi, le grand hebdomadaire de la finance *The Financial Post* a consacré un supplément de vingt-quatre pages à notre douce province, sous le titre ci-dessus. Disons tout de suite que l'on a fait les choses en

grand, fort du précieux concours, bien entendu, de nombreuses pages de réclames faites par le gouvernement provincial, quelques-uns de ses ministères, les grands quotidiens français du Québec et les nombreuses et puissantes sociétés industrielles et commerciales établies dans notre province.

En frontispice, entourant les armes de la province, une synthèse photographique du pays québécois. Nous avouerons que cela pique fort la curiosité et que l'on ne peut se retenir d'aller voir aussitôt dans les pages intérieures.

Parmi les statistiques de toutes sortes et sur toutes les matières susceptibles d'intéresser chaque catégorie de lecteurs, on trouve, à la trentehuitième page, un article de Mrs Stella Langdon sur la culture de l'esprit dans tout le pays et de l'apport du Québec en particulier. Le papier est fort long, mais nous aimerions le retrouver traduit quelque part chez nous, car on y trouve la mention bien méritée du nom de tous ceux qui font leur belle part dans la vie des lettres et des arts canadiens. On nous permettra bien de citer ici ce témoignage quasiment posthume, si l'on ose dire, apporté à l'un de nos plus grands artistes. Ça n'est pas sans émotion que nous avons lu ce qui suit:

Earlier in century, Plamondon was an outstanding scholarship student. (Il s'agit, comme on le sait, du Prix d'Europe du gouvernement provincial.) He remained abroad for many years and won high honors in oratory."

Passant à la 43e page, on trouve une étude, plus précisément, un éloge de la Commission provinciale des Affaires municipales et le rédacteur dit, tout au début de son article, que: "Nulle autre province que celle de Québec possède l'organisme nécessaire à la bonne administration des finances municipales".

Revenant à la 21e page, puisque les sections du supplément ne respectent pas rigoureusement l'ordre des folios, voici une page de statistiques joliment agrémentée d'illustrations à l'appui. Qu'on veuille bien nous permettre de faire ici le bref résumé suivant:

Vingt-huit pour 100 de l'argent dépensé par les touristes vient au Québec.

Vingt-trois pour 100 de la production laitière du pays provient du Québec.

Quarante-huit pour 100 de la production papetière du Canada provient du Québec. En passant, signalons que l'illustration dont on se sert dans ce cas-ci est une vue à vol d'oiseau des fabriques du St. Lawrence Paper Mill.

Vingt-quatre  $\frac{3}{4}$  pour 100 du commerce de gros et de détail se fait dans notre province de Québec.

Quarante-neuf  $\frac{1}{4}$  pour 100 de l'é-

(Suite à la page 2.)

tend souvent la main, surtout depuis le début de la guerre. Soyons heureux, tout en donnant selon nos moyens, de n'être pas de ceux pour qui l'on tend ainsi la main.

Que ceux qui n'ont pas encore souscrit se hâtent de le faire. Il ne reste plus que deux jours avant la fin de la campagne.

C. M.

## Charité bien ordonnée...

La Saint-Vincent de Paul terminera mardi, le 27, sa campagne annuelle de souscriptions. Notre ville, dans le passé, s'est toujours montrée généreuse. Cette générosité à base de compréhension et de charité chrétienne faisait pendant à l'esprit de désintéressement qui règne dans les rangs de cette bienfaisante société. Les besoins des pauvres s'en trouvaient soulagés.

Cette année, la générosité des Trifluviens est vraiment mise à l'épreuve. Mais nous espérons qu'elle n'a pas failli à ses obligations envers une société de bienfaisance qui exerce un droit de priorité sur les dons que nous tenons à la disposition des bonnes oeuvres. Nous nous devons avant tout à nos pauvres, aux misères qui se font jour à nos portes. Qu'on n'aille pas se lasser, sous prétexte qu'on nous

Buvez les Liqueurs

# KIST

## ORANGE KIST

ou autres liqueurs KIST

5' dans tous les restaurants de la Mauricie.

Faites exécuter vos travaux de Ferronnerie à la P'tite Forge

Des FRÈRES LEBRUN

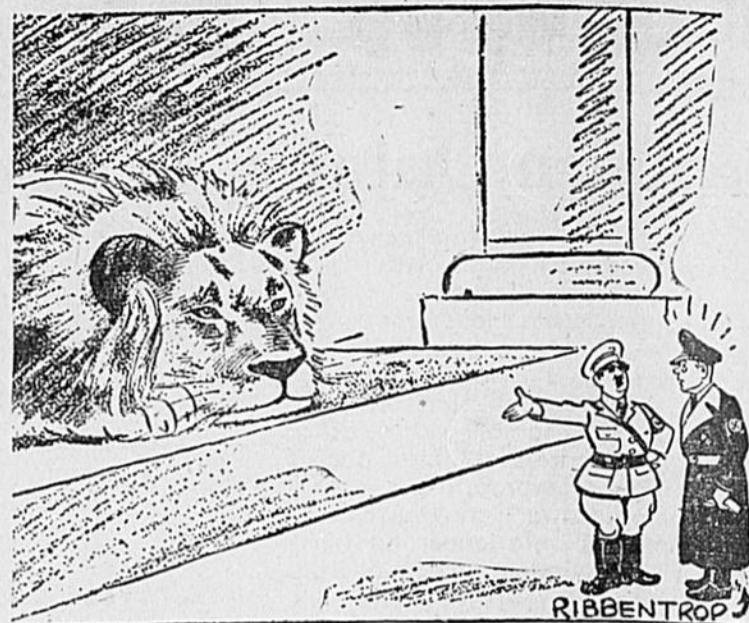
Pour ca-deaux voyez nos Articles

454 Niverville Trois-Rivières. Forgé.

"Vous m'aviez dit qu'il était empaillé?"



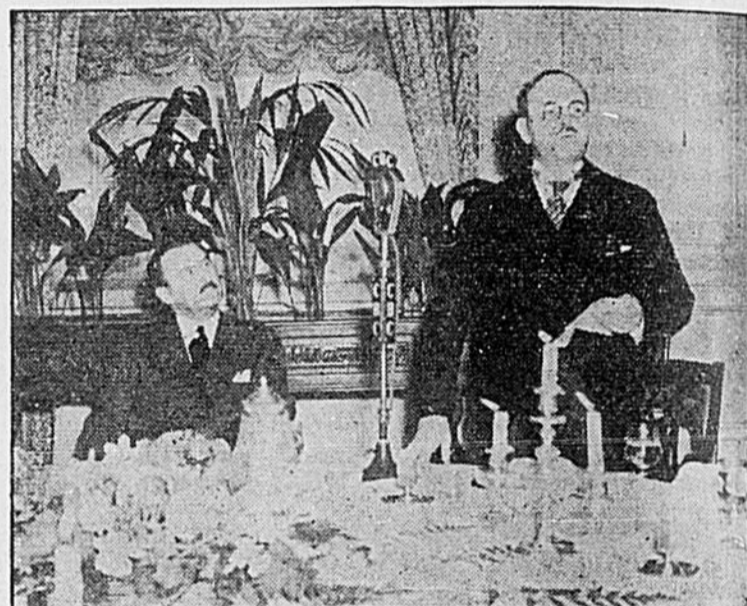
L'intronisation du juge Léon Lajoie, nommé récemment par le gouvernement de l'hon. M. Godbout, magistrat de district, au Palais de Justice de Trois-Rivières. A sa droite, le juge F.-X. Lacoursière. En bas, le commandeur Adélarde Provencher, protonotaire de la Cour supérieure; Me R. Ducharme, assistant greffier de la Cour du Magistrat, et le notaire C.-E. Vigneault, greffier de la Couronne et de la paix.



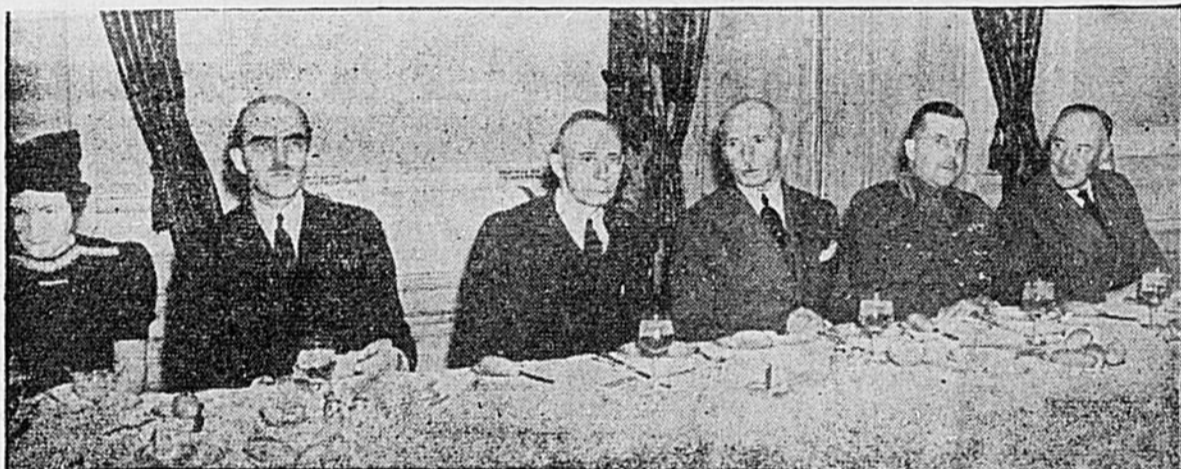
RIBBENTROP  
(Calgary Herald).



L'hon. M. Oscar Boulanger, ancien député de Bellechasse, vient de prêter serment, au Palais de Justice de Québec, comme juge de la Cour supérieure. De gauche à droite, M. Boulanger, l'hon. juge Arthur Savard, de la Cour supérieure, et l'hon. juge Lucien Cannon, de la Cour supérieure.



(Photo LPS) Le ministre provincial du Travail et des Mines, l'hon. M. EDGAR ROCHETTE, s'adressant aux membres de la Canadian Forester Association. A sa droite, M. Arthur-A. Schmon, président de l'Association.



La campagne de souscription, organisée en vue du rétablissement civil du soldat de l'après-guerre, par la Légion canadienne, campagne qui s'est ouverte lundi par tout le pays avec un objectif de \$500,000, réunissait récemment à Montréal une centaine de légionnaires. A la table d'honneur, de gauche à droite: Mme J.-F. Porter, Murray Chipman, le colonel D.-E. MacIntyre, le colonel E.-G.-M. Cape, le brigadier J.-P. Archambault et le lieutenant-colonel S.-W. Watson.



CHARLES-I. GORMAN, ancien champion patineur du monde, gravement malade, à Martins, N.-B.



(Photo LPS) Le vice-amiral R. HOLT, de la flotte britannique sur le Yang-tsé, Chine, était vendredi de passage à l'hôtel Windsor, en route pour l'Angleterre où il reprendra son poste dans la flotte de guerre anglaise. Le vice-amiral Holt vint au Canada il y a huit ans à bord du "RAINBOW". Il ne sait pas sur quel navire il s'embarquera dès son arrivée en Angleterre. Au cours des dernières années, il protégea les intérêts britanniques dans la zone envahie par le Japon. De la guerre européenne il déclare ne pas savoir autre chose que ce qu'il lut dans les journaux d'Extrême-Orient.

La bibliothèque  
"L'ISONS"  
1186, rue Saint-Olivier  
(Angle Bonaventure.)  
VOUS OFFRE  
a) Collection complète (Nouvelle bibliothèque Plon).  
b) Monde - Voyages - Edition Larousse - 108 illustrations. 1 roman complet, nouvelles;  
c) Livres scouts, ou bibliothèque scout;  
d) Nouveautés littéraires, romans populaires et policiers.  
W. E. LEDOUX  
RELIEUR

IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE  
Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKA-SEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.  
En effet le nouveau remède "BRONKASEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.  
LA  
Pharmacie HOULE  
A votre service.  
Vis-à-vis le Bureau de Poste  
1356, Notre-Dame, Tél.: 57.  
Trois-Rivières.

## M. Georges Héon, nommé organisateur conservateur

M. Georges Héon, député d'Argenteuil, a été choisi organisateur du parti national conservateur pour la région de Montréal, à une réunion des principaux sympathisants montréalais. de M. R.-J. Manion, qui a eu lieu à Montréal, sous la présidence du

Ce choix unanime a été ratifié par M. Manion. M. Héon a laissé savoir qu'il acceptera.

M. Robb a confirmé, à l'issue de l'assemblée, le choix déjà fait l'an dernier, comme organisateur du parti national-conservateur, de M. Frédéric Dorion, pour la région de Québec, de M. Chénier Picard, pour la région de Sherbrooke, de M. Léon Méthot, pour la région des Trois-Rivières.

L'assemblée a été très enthousiaste, tous ceux qui y avaient été convoqués étant présents. On constata une activité particulière chez les jeunes, qui sont fort opposés à la conscription. M. Robb leur aurait promis que M. Manion, qui s'est déclaré contre la conscription en Chambre à Ottawa, avant M. King, ne changera pas d'attitude à ce sujet, et prendra l'engagement ferme de ne point faire partie d'un ministère qui proposerait le service obligatoire.

On croit que les fonctions d'organisateur conservateur à Montréal seront exercées concurremment, par MM. Héon et Cahan, ce dernier représentant l'élément anglais du parti.



M. GEORGES HEON.

Dr J.-M. Robb, organisateur en chef du parti pour tout le Canada.

## MM. Athanase David, C.-E. St-Père et E. Beaugard nommés sénateurs

Ottawa. — Le premier ministre Mackenzie King a annoncé la nomination de trois nouveaux sénateurs pour la province de Québec. Ce sont: M. Charler-B. Howard, de Sherbrooke, ancien député; Me Elie Beaugard, C.R., avocat de Montréal; Louis-Athanase David, fils de feu le sénateur L.-O. David et ancien membre du cabinet de la province de

Québec, et Edouard-Charles St-Père, de Montréal, ancien député d'Hochelaga aux Communes.

M. King a aussi annoncé la nomination de Me Robert Tascheau, de Québec, au poste de juge junior de la Cour suprême, et celle de M. J.-N. Francoeur comme juge junior de la Cour du Banc du Roi.

### M. J.-A. FRIGON, CANDIDAT DANS SAINT-MAURICE-LAFLECHE

Shawinigan. — M. J.-A. Frigon, libéral, ex-député de St-Maurice, a déclaré qu'il avait décidé de poser sa candidature dans la lutte fédérale, qui se terminera par l'élection du 26 mars, dans le comté de St-Maurice-Lafleche.

### LA REVISION DES LISTES

Ottawa. — M. Jules Castonguay, directeur des élections fédérales, annonce que les séances des officiers de revision des listes électorales dans les centres urbains auront lieu les 11, 12 et 13 mars prochains, et dans les comtés ruraux, le 12 mars.



M. LEON METHOT, C. R.

qui a été nommé organisateur en chef des forces conservatrices pour le district des Trois-Rivières, en vue des élections du 26 mars.

### L'HON. M. MANION AUX TROIS-RIVIERES

Il semble maintenant certain que le chef du parti conservateur, l'hon. Manion, tiendra quatre assemblées dans la province de Québec au cours du mois de mars. Me Frédéric Dorion, l'organisateur du parti pour le district de Québec, a déclaré que l'assemblée de Québec aura probablement lieu, le 7 mars prochain.

L'hon. Manion fera une tournée dans les provinces maritimes au début de mars, et la première assemblée qu'il tiendra à son retour des Maritimes aura lieu à Québec, M. Manion tiendra ensuite une assemblée aux Trois-Rivières et à Sherbrooke.

Le chef du parti conservateur retournera ensuite en Ontario pour venir tenir une assemblée à Montréal, à la fin de la campagne.



La compagnie d'assurance-vie à caractère international la plus importante du monde — la Sun Life of Canada — fut fondée dans la province de Québec, à Montréal, en 1865. C'est de cette même ville canadienne-française que son siège social dirige actuellement les opérations mondiales de cette grande compagnie.

En 1939 la Compagnie a versé \$89,927,722 en vertu de ses polices. Les versements de cette nature faits depuis l'émission du premier contrat atteignent maintenant \$1,295,635,071. Les nouvelles assurances émises par la Compagnie pendant l'année s'élèvent à \$194,181,820, le total des assurances en vigueur se chiffant par \$2,938,478,254. L'actif s'établit actuellement à \$914,767,311.

*L'étendue des opérations de la Sun Life et la haute valeur de son personnel garantissent aux assurés et aux bénéficiaires qu'ils recevront en tout temps une aide empressée, compétente et efficace.*

Le rapport annuel sera envoyé à tous les assurés et à tous ceux qui en feront la demande.

JULES DEROME, C.L.U., GERANT DE SUCCURSALE  
Immeuble Banque Canadienne Nationale, Trois-Rivières.

**TOUJOURS AU SERVICE DU PUBLIC**

## UNIFORMES

Médecins, pharmaciens, dentistes, garde-malades, employés de restaurant, etc.

Nous avons un assortiment complet qu'il nous fera plaisir de vous soumettre sur simple demande.

Représentant de la maison "Utility Garments Inc."

ROBERT & ROBERT, Enrg,  
1916, rue St-Philippe, Trois-Rivières, Tél.: 847.

PHOTOS COMMERCIALES  
DESSINS  
CLICHES  
JOUR ET NUIT  
BEAIR 3984

LA PHOTOGRAVURE  
NATIONALE  
LIMITÉE  
282 ouest, rue Ontario, près Bleury - Montréal

**A LOUER**  
— A CHAMPLAIN —  
Magasin équipé, sur coin, rue St-Joseph, route Nationale. Maison privée à même. Commerce établi pour épicerie et restaurant. Tout genre de commerce peut être tenu.  
Pour plus amples informations, s'adresser à :  
J. ADELARD DONTIGNY,  
4611, rue Papineau, Montréal

**JULES CARON**  
Architecte  
324 rue Bonaventure  
Tél. 720  
Les Trois-Rivières.

POUR VOS  
SUCCESSIONS,  
TESTAMENTS,  
CONTRATS, ETC.  
CONSULTEZ  
**Alphonse Lamy**  
NOTAIRE  
Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier.  
159 rue Alexandre  
Trois-Rivières  
Bureau du soir,  
le vendredi de 7 à 8 heures.  
Tél. Bureau: 35.

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet  
**Trudel & Guillet**  
Notaires  
x x x  
Argent à prêter. Règlements de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.  
x x x  
Bureau 306 Alexandre  
Tél.: 491. T.-Rivières.



Le cargo "BEAVERBURN", du Pacifique Canadien, qui a été torpillé et coulé au large de la côte d'Irlande. C'est le premier navire canadien coulé depuis le commencement de la guerre. Dans le médaillon, le capitaine E. Landy qui commandait le navire en 1932.

# LA VIE CATHOLIQUE

## L'Afrique, pays de missions

L'école, vis-à-vis de l'Islam doit être envisagé sous trois aspects. Il y a l'école coranique, l'école laïque et l'école libre catholique.

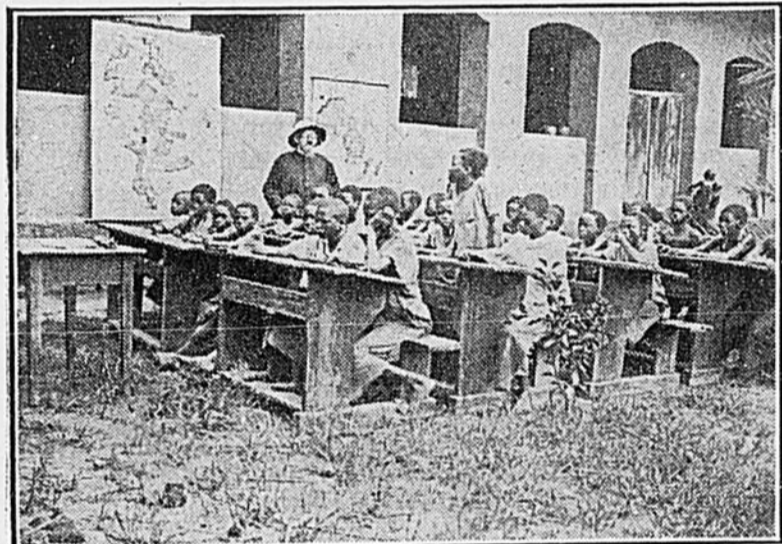
Le touriste non averti qui visite Conakry peut être surpris en passant devant certaines maisons d'entendre des enfants lire des chants monotones, interminables; à l'unisson d'abord, puis en solo, à tour de rôle, toujours avec les mêmes inflexions chromatiques et les mêmes finales (fausses pour nous qui n'avons qu'une gamme de huit tons) qui se prolongent sur des quarts de ton. Rien d'étonnant en cela: la gamme de la musique indigène possède des quarts et des huitièmes de tons. Donc rien de spécial à l'Islam dans cette musique; ce qui lui est propre, c'est de faire l'école en chantant.

### L'école Coranique.

C'est une école confessionnelle où on apprend à lire le Coran (le livre sacré des Musulmans) et à l'expliquer. Je dirais mieux, on apprend le Coran par coeur; et on l'apprend

même correctement. La première école de Conakry a été celle de la Mission, puis sont venues les écoles laïques. L'école laïque est l'opposé de l'école confessionnelle. On n'en connaît que trop en France les résultats néfastes; c'est l'école sans Dieu. La plupart du temps, on n'y dira rien contre Dieu, mais on n'y dira rien pour, non plus. A la longue, elle émousse les âmes et les plonge, à l'égard de Dieu, dans une indifférence complète, dans la plus grande insouciance des devoirs religieux. Ce travail de démolition s'exerce aussi bien sur l'âme des enfants musulmans que sur l'âme des enfants catholiques. Il est à remarquer le nombre d'enfants musulmans qui, sortis de ces écoles ne pratiquent plus l'Islam. Ils deviennent de purs païens. Et si on les voit porter encore des amulettes, c'est surtout pour se protéger et attirer des malheurs sur leurs ennemis.

C'est pourquoi, nombre de musulmans préfèrent mettre leurs enfants



BAGAMOYS — Ecole.

en le chantant, verset par verset. Mais a part ce qui a été dit plus haut sur la tonalité de ce chant, il ressemble à la psalmodie de nos Psaumes, comportant une flexe, une médiane et une finale. Le travail de l'enfant qui fréquente l'école coranique sera donc en partie de former ses cordes vocales à ces mélodies et de se bourrer le crâne de ces versets. Et ce ne doit pas être un petit travail, car le Coran est écrit en arabe.

Aussi un deuxième travail marche de pair avec le premier, c'est celui d'apprendre à lire et à écrire l'arabe. Oh! pas de grands tableaux noirs, pas de tables d'écritures, mais une natte étendue à terre, c'est tout. Les écoliers s'y assient en cercle, chacun tenant une planchette sur laquelle le karamokho (le maître) leur écrit des versets du Coran qu'ils répéteront en chantant, retiendront et recopieront par la suite.

7 heures du matin, c'est l'heure de la lessive. Chaque écolier assis sur le bord du trottoir, lave à l'eau et au sable les caractères arabes écrits la veille sur sa planchette. Que j'en ai vu de ces rinçages de planchettes au son monotone de chant coranique! Sans doute la leçon de la veille!

L'école coranique n'a lieu que le jeudi et le dimanche, soit les jours de congé; cela permet aux futurs savants en sciences coraniques de suivre en même temps les écoles françaises.

### L'école laïque.

Il y a dans toute l'Afrique Française un engouement général pour l'école. Tous les Noirs veulent apprendre à lire et à écrire le français. Et disons-le, un grand nombre d'entre eux ont une bonne instruction. A Conakry, (nous rappelons que les articles "L'Islam dans la Rue" ont Conakry pour cadre) à part les petits enfants et les vieilles femmes, à peu près tout le monde parle et comprend le français. Un bon nombre d'entre eux l'écrivent

### Décès de M. l'abbé Joseph Dampousse

Nous avons le regret d'annoncer la mort, survenue samedi matin, de M. l'abbé Joseph Dampousse, curé de la paroisse de St-Sévère, comté de St-Maurice. Le défunt était âgé de 51 ans. Né à Louiseville, il avait fait ses études classiques au séminaire de Québec et aux Trois-Rivières. Il avait été ordonné prêtre par Mgr Cloutier. Après avoir été durant quelque temps vicaire à la Pointe-du-Lac, il avait été nommé desservant pour Grand'Anse et Carignan, près de La Tuque, et enfin curé de la paroisse de St-Sévère.

Les funérailles ont eu lieu à St-Sévère, à dix heures et demie mardi matin.

### LA VIERGE EN NOUVELLE-FRANCE

Par le P. Charles Dubé, S.J.

#### II. DANS L'EVANGELISATION

Une première plaquette, publiée en 1938, retraçait, à l'occasion du troisième centenaire du voeu de Louis XIII, l'influence de la Vierge dans les premières années de la Nouvelle-France.

L'auteur nous promettait alors une suite à cette captivante histoire. Il suivait la Vierge sur les routes épiques des missionnaires apôtres et découvreurs. Le P. Dubé vient de tenir sa promesse. En une brochure de seize pages, il nous conduit chez les Abénakis, les Hurons, les Iroquois et autres peuplades sauvages, à la suite de nos premiers missionnaires, fils aimants de Marie. Leur apostolat est vraiment imprégné de ferveur mariale. Leurs conquêtes le seront aussi. "N'est-il pas beau, conclut l'auteur, le destin de cette race qui naît, grandit, se propage sous l'égide de la Vierge Immaculée?"

Cette brochure, publiée par l'Oeuvre des Tracts et ornée d'une jolie gravure du Fort Sainte-Marie, se vend 10 sous l'exemplaire à L'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

### TEMPERANCE

Etude médico-psychologique, par le Docteur Jean-Charles Miller

Jamais peut-être la publicité alcoolique ne s'est faite aussi active et aussi insidieuse. Aussi ses victimes croissent-elles au lieu de diminuer. Il faut à tout prix lui opposer la saine éducation des masses, faire connaître à notre peuple l'action nocive de l'alcool et l'aider à s'en préserver. Les médecins ont ici un rôle important à jouer. Quelques-uns l'ont compris. Le docteur Jean-Charles Miller, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de l'Université Laval, est de ceux-là. Il a déjà porté à l'alcoolisme de rudes coups. L'étude médico-psychologique qu'il vient d'écrire est un puissant réquisitoire. De lecture facile, tout en ayant un caractère scientifique, elle est à la portée de tous. Et l'auteur ne se contente pas de dénoncer le mal, il propose d'excellents remèdes, il trace même tout un plan de campagne éducative. Tous les amis de la tempérance doivent donc lire cette brochure bienfaisante et la répandre autour d'eux. Publiée par l'Ecole Sociale Populaire, elle se vend 15 sous l'exemplaire, à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

### VERS UN ORDRE NOUVEAU PAR L'ORGANISATION CORPORATIVE

"Semaine de lumière", a dit un bon juge, en parlant de la récente Semaine corporative. Elle a chassé les ténèbres qui pour un bon nombre enveloppaient la notion de corporation et a montré cette institution sous son vrai jour.

A ces résultats les causeries radiophoniques ont particulièrement contribué. Aussi pour leur permettre de continuer et de parfaire leur oeuvre, l'Ecole Sociale Populaire a décidé de réunir en brochures celles qui présentaient les aspects essentiels du sujet et furent données par MM. François-Albert Angers, Léon-Mercier Gouin, Eugène Gibeau, Maximilien Caron et le R. P. Arès, S.J. Le format réduit des brochures de l'E.S.P. n'a pas permis d'y joindre les autres.

Cette brochure de 32 pages se vend 15 sous l'exemplaire, à L'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

### COLLECTION COLLECTION

Ne laissez pas dormir vos comptes ou billets en souffrance. Faites-les collecter avant que vos débiteurs vous échappent.

Je suis à votre disposition, pour vous faire ce travail, sur une base raisonnable, et écrivez-moi pour plus de détails.

WILLIAM VENNES,

Huissier de la Cour Supérieure, Casier postal 162, Grand'Mère, P.Q.



POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

APPELEZ

437

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS - HUILES - BOIS

Des milliers de clients satisfaits.

**Charbonnerie St-Laurent, Ltée**

Rue Du Fleuve.

Sucr rue Milot.

APPELEZ

640

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSION

- ★ En-têtes de lettres
- ★ Communiqués
- ★ Factures
- ★ Cartes
- ★ Catalogues
- ★ Buvards
- ★ Brochures
- ★ Circulaires

**IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC**

1563, RUE ROYALE

TROIS-RIVIERES

**FORD HOTELS**

Un hôtel économique

CHAMBRE SIMPLE

\$1.50 à \$2.50

3,000 chambres dans 5 villes.

CENTRAL MODERNE

A L'EPREUVE DU FEU.

**MONTREAL-TORONTO**

# Centre de culture de lin DANS ST-MAURICE ET MASKINONGE

L'organisation de centres de culture de lin dans les comtés de Saint-Maurice et Maskinongé, qui était à l'état de projet au mois de novembre dernier, est maintenant une réalité.

En effet, M. Elzéar Roy, agronome régional, arrive d'une tournée à travers les différentes paroisses des comtés mentionnés plus haut, où il a présidé avec ses collaborateurs à de nombreuses réunions pour expliquer la technique se rapportant à la culture du lin, et le plan d'organisation de lineries.

M. Roy et les agronomes Thomas-Eugène Boivin et Martin Ferron, respectivement de Yamachiche et Louiseville, sont fiers de leur succès et se disent enchantés de l'accueil fait à leur projet par les curés des paroisses intéressées, les professionnels, le Cercle de l'U.C.C., de Yamachiche, la Chambre de Commerce de Louiseville, et principalement par les cultivateurs.

C'est grâce à la bonne coopération et à la collaboration de tous ces groupements, nous dit M. Roy, que nous avons obtenu ce magnifique résultat. Si on se rend compte, dit-il, de l'état quelquefois pénible dans lequel les années de dépression ont plongé un grand nombre de nos bons cultivateurs, il faut admettre que ces derniers ont fait un noble effort et qu'ils ont foi en leur profession.

Les conditions exigées pour devenir actionnaire-producteur de lin dans les coopératives étaient assez onéreuses, car les cultivateurs ont dû s'engager à souscrire, chacun une part de \$100.00 payable \$25.00 comptant et la balance sur les produits de leur première récolte. Ils auront de plus à payer la semence qui coûtera \$8.00 par arpent, ainsi que \$5.00 par arpent pour l'arrachage du lin, à l'automne. Le minimum d'argent exigé de chacun était de cinq.

Le nombre total des actionnaires pour les deux centres est de 241, avec un capital souscrit de \$24,100. La superficie totale qui seraensemencée au printemps sera de 1,680 arpents.

La répartition de ces chiffres s'établit comme suit :

### Coopérative du comté de Saint-Maurice

Yamachiche . . . . .	92	actionnaires
St-Barnabé . . . . .	11	"
St-Sévère . . . . .	10	"
<b>Total . . . . .</b>	<b>113</b>	<b>"</b>
Capital souscrit . . . . .	\$11,300.00	
Nombre d'arpents en culture . . . . .	880	

### Coopérative du comté de Maskinongé

Louiseville . . . . .	35	actionnaires
St-Justin . . . . .	34	"
St-Léon . . . . .	23	"
Ste-Ursule . . . . .	7	"
Maskinongé . . . . .	9	"
<b>Total . . . . .</b>	<b>128</b>	<b>"</b>
Capital souscrit . . . . .	\$12,800.00	
Nombre d'arpents en culture . . . . .	800	

Commencée au cours de la dernière quinzaine de décembre, la coopérative du comté de Saint-Maurice fut la première organisée. La campagne débuta d'abord par une réunion des personnalités religieuses, des professionnels et des gens d'affaire de Yamachiche, au cours de laquelle M. Boivin fit une magnifique causerie sur les grandes lignes

du projet. Il termina sa causerie par un appel chaleureux en faveur de la collaboration de tous et chacun pour assurer le succès de cette campagne.

Cette réunion fut suivie quelques jours après d'une grande assemblée très représentative de la classe agricole, sous la présidence du cercle local de l'U.C.C. Au siège présidentiel était M. Omer Milot, président diocésain, et on remarquait sur l'estrade M. l'abbé Elz. De Carufel, curé de la paroisse, M. l'abbé R. Masson, aumônier diocésain de l'U.C.C., M. l'abbé Ernest Jacob, curé de la Baie de Shawinigan, et tous les directeurs du cercle de l'U.C.C.

M. Boivin fit un exposé complet de l'historique du lin et des méthodes de culture, après quoi M. Roy, traita de l'emploi de la fibre et de la graine, de l'extraction de la filasse et de l'étaupe, enfin de l'organisation coopérative d'une linerie.

Les trois membres du clergé adressèrent aussi la parole et chacun se fit apôtre du mouvement en invitant les cultivateurs à avoir foi au mouvement.

Après discussion, 16 cultivateurs signèrent toute la documentation pour devenir membres de la future coopérative.

La campagne fut continuée par le moyen de veillées de rangs organisées par les chefs d'équipes d'étude. MM. Roy et Boivin, avec le président, M. Milot, se sont partagé la tâche de présider ces assemblées et donner tous les renseignements nécessaires.

Des conférences publiques furent aussi données par MM. Roy et Boivin à St-Barnabé et Saint-Sévère.

La coopérative du comté de Maskinongé fut la dernière organisée. Invité par la Chambre de Commerce à donner une causerie, le 4 janvier dernier, M. Roy en profita pour traiter de la culture du lin en des possibilités d'organiser une linerie à Louiseville même, pour desservir les producteurs de lin de la paroisse et ceux des paroisses environnantes.

On remarquait dans l'assemblée M. l'abbé D. Baril, curé de la paroisse, l'honorable L. J. Thisdel, M. Chs Heaton, maire de la ville, la plupart des professionnels, les manufacturiers et presque tous les gens d'affaire de la ville. M. Roy termina sa causerie en sollicitant la collaboration de tous et chacun pour faire un succès de la campagne

de recrutement qu'il allait entreprendre avec son collaborateur, M. Martin Ferron, agronome local.

M. Ferron a, par la suite, organisé une série d'assemblées dans les paroisses de Louiseville, Saint-Justin, Saint-Léon, Maskinongé et Sainte-Ursule. A ces réunions, des conférences furent données par M. Ferron et par M. Roy.

Etant donné le temps relativement court pour faire cette campagne, il n'y a eu dans ce comté que des assemblées publiques, au cours desquelles les cultivateurs ont signé leurs contrats.

L'objectif tracé par les agronomes en vue de ce projet était d'atteindre le nombre de 100 actionnaires pour chaque comté, mais le bon accueil reçu de toutes parts a contribué à faire dépasser largement cet objectif.

M. Roy nous prie de remercier bien cordialement en son nom et au nom de ses collaborateurs tous ceux qui ont accordé leur bienfaisante collaboration et à qui revient une large part des succès remportés.

Il reste encore une lourde tâche à accomplir de la part des agronomes dans l'organisation définitive des deux industries et la conduite de la culture chez les actionnaires au cours de la saison prochaine, mais ils ne la craignent pas, cette tâche, parce qu'ils sont fermement convaincus qu'il en résultera des bénéfices très appréciables pour ceux qui ont eu foi au mouvement et qui y ont donné leur adhésion.

A. D. Gascon Louis Parant

## GASCON & PARANT

ARCHITECTES  
Trois-Rivières

690, St-François-Xavier  
Téléphone 266



### LE BIEN PUBLIC

Journal hebdomadaire  
publié le jeudi.

par  
Les Editions du Bien Public,  
(Firme enregistrée)

aux ateliers de  
l'Imprimerie du Bien Public.  
1563, rue Royale. Tél. 640.  
Trois-Rivières, (Québec).

#### ABONNEMENT

1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs-propriétaires :  
Raymond DOUVILLE  
Clément MARCHAND

Secrétaire de la Rédaction :  
Jean-Marie FORTIER.



# L'importance vitale des forces hydrauliques du Québec

Par JAMES WILSON

président de la Shawinigan Water & Power Co.

La guerre entraîne maints changements dans l'économie canadienne. Mais il est une pratique bien déterminée et d'importance primordiale dont il n'est pas sage de s'écarter, à savoir la mise en oeuvre, chaque année, de nouvelles sources de puissance génératrice par les grandes entreprises d'électricité du pays. Un excédent de force motrice est une assurance au bénéfice du progrès industriel. Durant cette crise grave, les services publics doivent continuer de maintenir d'amples réserves d'énergie à bon marché, de façon que, s'il devient soudainement nécessaire d'accélérer et d'accroître la production industrielle, il soit possible de le faire sans délai. Dès lors, vu la perspective d'une longue guerre, les gouvernements se doivent d'encourager et de seconder les efforts que font les entreprises d'utilité publique pour répondre aux besoins futurs d'énergie.

Pendant toute la guerre, nous devrions oublier les problèmes constitutionnels que soulèvent les droits du Dominion et des provinces relativement aux rivières utilisables pour la production de la force motrice et les vieilles discussions sur la question de savoir si c'est la navigation — affaire fédérale — ou la force motrice — affaire provinciale — qui doit être le facteur dominant en ce qui concerne le contrôle de l'utilisation des rivières.

L'on devait mettre au rancart les controverses politiques sur les mérites respectifs de l'exploitation privée et de la régie publique et se rappeler qu'en dernière analyse, en ce qui concerne le consommateur de force motrice, la régie d'Etat ontarienne et les réseaux privés du Québec ont donné à peu près les mêmes résultats.

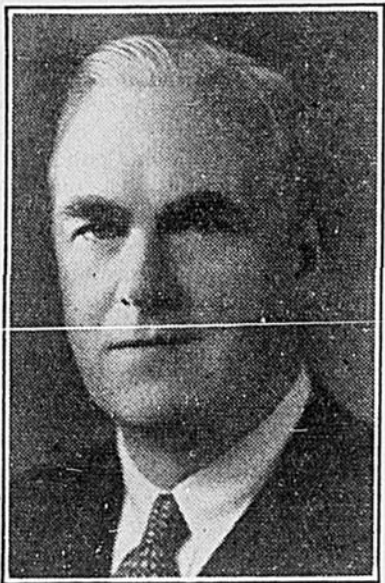
Durant la guerre, dans la partie centrale du Dominion où la grande industrie est presque toute concentrée et où l'on ne saurait remédier aux difficultés qu'éprouve dans son développement une industrie encore jeune comme celle de l'électricité que par l'aménagement des rivières interprovinciales et l'exportation de la force motrice d'une province à l'autre, les obstacles que font surgir en matière de juridiction les frontières provinciales devraient, être supprimées grâce à des concessions mutuelles.

Bref, ce dont on a dès maintenant le plus grand besoin, c'est de vues pratiques plutôt que théoriques, sans quoi il sera impossible de résoudre les problèmes que pose l'utilisation la plus productive et la plus économique des sources d'énergie du centre du pays qui sont d'une valeur incomparable et sont très heureusement situées.

Quelles sont ces sources et où sont-elles ? Elles se rangent en deux groupes principaux: celles qui sont internationales et auxquelles notre pays est intéressé pour moitié, et celles qui sont entièrement canadiennes.

Les sources d'énergie internationales sont au nombre de trois: la rivière Ste-Marie, la Niagara et le Haut St-Laurent.

Pleinement aménagée, la rivière Ste-Marie pourrait fournir 150,000 h.p. On pourrait facilement aménager cette force si l'on en avait réellement besoin; toutefois, dans la région contiguë au Lac Supérieur, il n'existe pas et l'on ne prévoit guère d'un côté ou de l'autre de la frontière



internationale de demande de grandes quantités d'énergie supplémentaire.

La deuxième source d'énergie internationale est la rivière Niagara. Le souci du pittoresque et des raisons d'ordre esthétique ne permettront jamais qu'une utilisation restreinte et partielle de l'énorme potentiel théorique de force que représente la chute totale de la Niagara entre les lacs Erié et Ontario. Dans l'utilisation de ce potentiel, le plus que l'opinion publique dans les deux pays puisse permettre, c'est une augmentation des dérivations actuelles pour fins d'énergie qui ne nuise en rien au spectacle grandiose que présentent les Chutes. Il y a quelques années, une Compagnie Internationale a recommandé qu'on permette à chaque pays de détourner et d'utiliser pour la production d'électricité un supplément de 10,000 p.c.s. Cela signifierait un détournement total pour la production d'énergie à Niagara de 76,000 p.c.s. en moyenne par 24 heures. Cet aménagement laisserait aux Chutes un débit qui, bien réparti, en sauvegarderait le pittoresque. De cette façon, il serait possible à l'Ontario de s'assurer 300,000 h.p. de plus à Niagara.

La troisième source internationale est le cours du St-Laurent, où la province d'Ontario et l'Etat de New York espèrent un jour se partager le potentiel d'énergie de deux millions h.p. Cette énergie sera-t-elle chère ou bon marché? Cela dépendra de la répartition éventuelle du coût des travaux communs à la canalisation et aux aménagements électriques entre le Gouvernement fédéral et celui de l'Ontario. Une des causes principales d'appréhension pour la province de Québec quant aux conséquences que peuvent avoir pour elle les propositions de traité présentées le 31 mai 1938 par le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Cordell Hull, est le fait que le crédit et les deniers du Dominion vont être employés pour fournir de la force motrice à la régie d'Etat ontarienne à des conditions avec lesquelles on ne pourra rivaliser nulle part ailleurs. Il sera certes difficile de faire accepter par le reste du Canada, et en particulier par le Québec, que la régie d'Etat ontarienne mérite un traitement de faveur alors que les versements qu'elle fait au Trésor fédéral ne représentent qu'une fraction infime des impôts que paient les réseaux privés des autres provinces, et précisément pour le même service. Pourquoi faudrait-il que le consommateur d'électricité de l'Ontario jouisse d'avantages dont les contribuables des autres provinces feraient les frais ? Pour récapituler, les sources

internationales peuvent en fin de compte procurer au Canada central quelque 1,500,000 h.p. Par suite de raisons d'ordre géographique, toute cette force motrice profitera tôt ou tard à la province d'Ontario; toutefois, les complications d'un traité avec les Etats-Unis, et les difficultés constitutionnelles avec les provinces empêcheront que cette énergie joue un rôle important dans la solution des problèmes créés par la guerre actuelle.

D'intérêt plus immédiat est le potentiel de force susceptible d'être aménagé pour le Canada central en recourant aux sources entièrement canadiennes. Cette question, dès la déclaration de la guerre, le Premier Ministre, M. King, a enjoint au Bureau des Forces Hydrauliques du Dominion d'en faire l'étude. En attendant le rapport de ce Bureau, on doit se contenter d'approximations; néanmoins, les calculs suivants reposent sur des données officielles.

Au canal de Soulanges, le fleuve Saint-Laurent, qui fait une chute de près de 85 pieds, peut produire au moins 1,500,000 h.p. L'usine de Beauharnois, qui occupe une place stratégique dans cette partie du fleuve, accroît rapidement sa puissance génératrice.

Dans le cours supérieur de l'Ottawa, on peut aménager environ 500,000 h.p. en différents emplacements; dans son cours inférieur, à Carillon, on peut installer en moins de deux ans, avec un facteur d'utilisation de 70 pour cent, près de 400,000 h.p.

Sur les principales rivières du Québec, notamment la Gatineau, la Lièvre, le Saint-Maurice et le Saguenay, l'on peut installer en très peu de temps et à des prix attrayants, un minimum de plus de 2,000,000 h.p.

Il est évident, certes, que, si cela devient nécessaire, on peut aménager plusieurs millions de h.p. de forces hydrauliques bien situées et entièrement en territoire canadien. Dans ces conditions, il n'y a pas lieu de craindre qu'on manque de houille blanche pour répondre aux besoins de l'Ontario et du Québec pendant nombre d'années à venir. Dès lors, en tant qu'il s'agit d'un approvisionnement assuré de force motrice à bon marché, il n'y a pas lieu d'hésiter pour l'industriel qui, en arrêtant ses projets de production de paix ou de guerre, songe à entreprendre d'agrandir ses usines n'importe où dans le Canada central. A plus forte raison en est-il ainsi dans la province de Québec où les rivières peuvent fournir dans les ports à marée d'énormes quantités d'énergie plus rapidement, à meilleur marché et plus facilement que partout ailleurs sur le continent américain.

Nous ne saurions terminer cette courte revue de la situation du centre du Canada en matière de force motrice sans donner un avertissement au sujet de la propagande publicitaire à haute tension qui traverse la frontière internationale dans les deux sens, et qui tend à faire croire au public qu'une grave disette d'énergie est imminente et qu'elle a des proportions telles qu'il importe de commencer tout de suite la canalisation du Saint-Laurent de façon que la Province d'Ontario et l'Etat de New-York puissent se partager 2,000,000 h.p. La canalisation du Saint-Laurent ne peut aucunement entrer en ligne de compte dans un programme

destiné à satisfaire aux besoins industriels de la guerre actuelle.

Les Canadiens sont prêts à supporter allègrement leur juste part du coût d'une participation vigoureuse à la guerre, mais on ne doit pas compter qu'ils seront satisfaits de voir s'ajouter à une dette de guerre rapidement grandissante d'énormes immobilisations imputables à la création d'une route fluviale internationale des Grands Lacs à l'Océan qui, si l'expérience de Panama peut servir de critère, pourrait bien coûter aux deux pays deux fois l'estimation initiale d'un demi-milliard de dollars. Même si cette route peut se justifier du point de vue de la navigation ou de la force motrice, et même si l'on ne dépasse l'estimation initiale du coût que de 20 pour cent, le moment est-il bien choisi pour jeter le désordre dans les usines avec des millions de dollars de commandes de matériel de construction et pour apporter de la confusion dans le marché du travail, quand la préoccupation essentielle de l'industrie et de l'ouvrier est de poursuivre la guerre? La canalisation du Saint-Laurent devrait rester à l'état de projet jusqu'à la fin de la guerre.



LA CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

AVIS PUBLIC

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières.

AVIS est par les présentes donné que La Corporation de la Cité des Trois-Rivières s'adressera à la Législature, à sa prochaine session, pour demander que sa charte soit amendée concernant les affaires suivantes: La rectification des limites de la Cité, du côté du fleuve St-Laurent; l'abolition du bureau spécial de votation aux élections municipales; l'audition des plaintes au rôle d'évaluation; l'autorisation d'emprunter pour travaux de pavage dans certaines rues et autres travaux nécessaires pour l'entretien et l'amélioration des divers services; la ratification de certains règlements d'emprunts et de certains contrats entre la Cité et différentes personnes, spécialement, la ratification du contrat d'engagement de M. Robert Ryan comme directeur des finances l'autorisation au Trésorier de signer les coupons d'intérêts annexés aux obligations de la Cité au moyen d'un fac-similé imprimé, lithographié ou gravé; l'obligation de fournir une copie du rôle d'évaluation à la Commission Scolaire; la modification de la loi 3 Georges VI, chapitre 107, article 26, quant aux redevances de la Cité à la Commission Scolaire, pour les taxes de cette dernière pour la Salle Notre-Dame; l'autorisation au Conseil de payer une pension à certains employés mis à leur retraite; le droit d'emprunter pour flotter certains arrérages de taxes; la modification du droit et du système de taxation de la Cité; les plaintes au rôle d'évaluation.

Trois-Rivières, 24 janvier 1940.

Par ordre,

Le Greffier,

(Signé) Arthur BELIVEAU.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE TERRIS

COUR SUPERIEURE

District des Trois-Rivières

CANADA, Province de Québec, No 5615

DAME MARIE EMMA COULOMBE, de St-Joseph de Maskinongé, district des Trois-Rivières, épouse contractuellement séparée de biens de Raoul Béland, infirmier des mêmes lieux et ce dernier pour autoriser son épouse aux fins des présentes, demanderesse, vs DAME ANITA PAQUIN, de Malartic, district d'Abitibi, épouse contractuellement séparée de biens de Armand Vermette, des mêmes lieux, et ce dernier pour autoriser son épouse aux fins des présentes, défenderesse.

1. Un emplacement situé dans la paroisse de St-Joseph de Maskinongé, au Village, connu et désigné, au cadastre hypothécaire pour cette paroisse, sous le numéro six cent soixante-quatorze (674), contenant environ vingt et une perches et trois cents pieds en superficie, bâti de maison et autres dépendances.

A distraire du dit emplacement, du côté ouest, une lisière de terrain contenant dix pieds de front sur cinquante et un pieds de profondeur par le lot numéro six cents quarante-quatre, d'un côté par le lot numéro six cents soixante-quinze, et de l'autre côté par le surplus du dit lot numéro six cent soixante-quatorze ;

2. Un lopin de terre situé dans la même paroisse, faisant partie du lot connu et désigné au cadastre susdit, sous le numéro six cent quarante-quatre (644), contenant cent douze pieds de largeur, et une profondeur de soixante-huit pieds dans la ligne ouest, et de soixante-deux pieds seulement dans la ligne est, laquelle est la continuation de la ligne est du dit lot numéro six cent soixante-quatorze, le tout mesure anglaise, borné en front par le dit lot numéro six cent soixante-quatorze, en profondeur et des deux côtés par le surplus du dit lot numéro six cent quarante-quatre, sur lequel sont érigées des bâtisses.

3. Une lisière de terrain située dans la même paroisse faisant partie du lot connu et désigné au cadastre hypothécaire susdit sous le numéro six cent soixante-treize (p. 673) mesurant six pieds de largeur sur la profondeur du dit lot, bornée en front par le chemin public, en profondeur par le dit lot No 644 d'un côté, par le dit lot No 674, et de l'autre côté, par le surplus du dit lot No 673, sans bâtisses.

Pour être vendus en bloc, à la porte de l'église de la paroisse de St-Joseph de Maskinongé, le CINQUIEME jour du mois de MARS mil neuf cent quarante, à ONZE heures du matin.

Le shérif,

L.-P. MERCIER.

Bureau du shérif, Trois-Rivières, 31 janvier 1940.

# Chronique du Commerce

## La Sun Life maintient son rang de la plus importante Cie d'assurance-vie au Canada

Montréal. — Les faits les plus éloquents cités par le président, M. Arthur B. Wood, à la soixante-neuvième assemblée annuelle de la Sun Life of Canada sont les suivants: premièrement, l'actif de la Compagnie s'établit à un chiffre plus élevé que jamais, soit à neuf cent quatorze millions de dollars; deuxièmement, et c'est le point le plus intéressant, les versements faits en vertu des polices se sont établis, l'an dernier, à quatre-vingt-dix millions de dollars. Ce dernier chiffre constitue une augmentation d'environ six millions et demi sur les versements de l'année précédente et porte à un milliard, deux cent quatre-vingt-quinze millions de dollars le total ainsi versé par la Compagnie depuis 1871, date de l'émission de sa première police. Au cours de 1939, les règlements au décès et les allocations relatives à l'invalidité ont dépassé vingt-six millions et demi de dollars, les versements de rentes et de dotations, échues ont atteint trente et un millions, cependant que quatorze millions ont été payés aux assurés sous forme de dividendes. Outre les règlements au décès, soixante-cinq millions de dollars ont été versés aux assurés durant l'année.

La Sun Life of Canada, qui est la plus importante compagnie d'assurance-vie du Canada, compte maintenant plus d'un million d'assurés et figure parmi les compagnies qui répandent le plus abondamment les bienfaits de l'assurance-vie en Amérique du Nord. Bien que ses succursales soient réparties à travers le monde entier, elle vend la très grande majorité de ses polices au Canada, aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et dans l'Empire britannique. La Compagnie ne fait d'affaires dans aucun pays de l'Europe continentale.

Dans son allocution annuelle aux assurés, M. Arthur B. Wood indiqua le sens des chiffres imposants qui représentent les opérations effectuées par la Compagnie en 1939 et expliqua dans une langue simple comment les fonds des compagnies d'assurance-vie répondent aux besoins du public.

En décrivant le rôle que l'assurance-vie joue dans l'économie moderne, M. Wood rappela à ses auditeurs que ce rôle ne consiste pas seulement à fournir de l'argent lorsque le soutien de famille meurt. Il existe des polices pour toutes les situations et ces divers contrats servent non seulement à couvrir le risque d'un décès prématuré, mais aussi à prévenir celui d'être sans ressource sur ses vieux jours. Ainsi, en 1939, la Sun Life a versé aux assurés eux-mêmes 72 p. c. de tous les paiements qu'elle a effectués, c'est-à-dire que pour chaque dollar qu'elle a versé à des bénéficiaires elle a versé presque trois dollars à des assurés encore en vie. Des versements de rentes ont été faits à plus de dix-huit mille rentiers, dont plus de neuf mille avaient dépassé leur soixante-dixième anniversaire. La grande majorité des sommes versées sont allées à des familles de condition modeste, de sorte qu'elles ont rendu de précieux services non seulement à des individus déterminés, mais aussi à la collectivité en général. Au cours de l'année, poursuivit M. Wood, la Compagnie s'est fait plus de cinquante-trois mille nouveaux assurés, cependant qu'environ vingt-deux mille anciens assurés ont augmenté leur portefeuille d'assurance en achetant de nouvelles polices. Les contrats d'assurance de groupe de la Sun Life protègent quelque trois cent treize mille employés d'établissements industriels et de maisons d'affaires.

## A la 51e assemblée de la Dominion Life on rapporte un progrès

Waterloo, Ont., 9. — Malgré l'incertitude de la situation politique et de l'état des affaires, la Compagnie a maintenu le chiffre des nouveaux contrats émis à un niveau légèrement supérieur à celui de 1938", a dit M. Ford S. Kumpf, président et directeur-gérant de la Dominion Life Assurance Company, en présentant le rapport des Directeurs à l'assemblée annuelle tenue aujourd'hui à Waterloo.

A cette assemblée on a annoncé la nomination au Conseil d'Administration de la Dominion Life de M. Joseph A. Simard, de Montréal, manufacturier bien connu, industriel et président de la Consolidated Marine Company Limited.

Au cours de cette assemblée, on rapporta une augmentation du nombre des polices en force au Canada et à l'étranger, une amélioration du compte de surplus, de réserve pour les polices en force ainsi qu'une amélioration dans le nombre des polices périmées. Le total des affaires en cours se chiffre maintenant à \$185,202,200, accusant une augmentation pour 1939 de \$6,384,331.

Pendant l'année, on a payé aux détenteurs de polices ainsi qu'aux bénéficiaires la somme de \$2,976,981. 74% de ce montant représente des paiements versés à des assurés vivants.

1939 fut une autre année très fructueuse pour la Compagnie. Les bénéfices nets qui se chiffrent au-delà de \$1,100,000 furent les plus élevés depuis la fondation de la Compagnie.

## COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières. No 5904.

DAME MARIE FORCIER, des cité et district de Montréal, veuve de Damase Benoit senior, en son vivant entrepreneur-plombier, de Montréal susdit.

DEMANDERESSE VS

JOSEPH BENOIT, de Long Beach, Etat de Californie, l'un des Etats-Unis d'Amérique;

CLARA THIBAUDEAU, de Long Beach, Etat de Californie, l'un des Etats-Unis d'Amérique, épouse séparée de biens dudit Joseph Benoit, et ledit Joseph Benoit, partie aux présentes pour autoriser son épouse; et al.,

DEFENDEURS &

LOUIS Z. BERTRAND et JOSEPH ARTHUR VILLENEUVE, tous deux es-qualité de registraires conjoints de la division d'enregistrement des Trois-Rivières.

MIS-EN-CAUSE

Il est ordonné aux défendeurs Joseph Benoit et Clara Thibaudéau de comparaître dans le mois. Trois-Rivières, 6 février 1940

Ad. PROVENCHER,

Protonotaire C. S., District de Trois-Rivières.

G. A. Marsan, C. R., Avocat de la demanderesse.

**Encouragez votre journal local**

Quand la **vieillesse** vous

aura noué jambes et

bras, pourrez-vous

**vous suffire?**

Le moyen le plus

sûr pour liquider

cette échéance,

c'est la **rente**

**viagère.** Nous

en avons 24 sortes.

Donnez-nous votre

**âge**, nous vous

expliquerons la

vôtre. A titre

gracieux. CAISSE

**NATIONALE**

D'ÉCONOMIE. 41

ouest, rue Saint-

Jacques, Montréal.

# L'emprunt...

## QUI EN AIDE UN GRAND NOMBRE

Chaque jour des citoyens de toute qualité — ouvriers, hommes de profession, hommes et femmes d'affaires — empruntent à notre banque pour leurs besoins personnels.

Ils remboursent ces emprunts en douze versements mensuels et le "loyer" de l'argent est seulement de \$3.65 par \$100 d'emprunt. Il n'y a pas d'autres frais.

Votre demande d'emprunt sera aussi bien accueillie que votre compte de dépôt. Venez voir le gérant de notre succursale la plus rapprochée. Vous aimerez sûrement sa façon d'aborder vos problèmes financiers.



# BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Succursale de Trois-Rivières: J. N. P. LORRAIN, Gérant

Succursale de Grand-Mère: H. H. NOWLAN, Gérant

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.  
Roland Nobert, C.A.

## René de Cotret, Ferron & Cie

Auditeurs et Syndics  
Comptables Licenciés.

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

**ILLUSTREZ VOS ANNONCES**

En Consultant  
La Seule Maison de Photogravure  
entre Montréal et Québec  
**A. HÉROUX ENRG.**  
252 Des Forges Trois-Rivières.

PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE, PROFESSIONNELLE ET AMATEUR  
SPECIALITÉS: DESSINS, PHOTOGRAVURE  
BLUE-PRINT, PHOTOSTAT.



# - Madame, Mademoiselle... et Monsieur -

## Ils Etudient

Je sais où vous trouver, chaque soir, Hélène. Quand je surveille l'étude de mes petits, je crois vous voir autour de la grande table dans votre studio.

Quelle corvée! sommes-nous tentées de dire, quand fatiguées par une journée de travail, une autre récréation nous tenterait.

De maîtresses de maison, nous passons au rôle d'institutrices; il faut avouer que les élèves nous intéressent au plus haut point, puisqu'il s'agit de nos enfants.

Ne sentez-vous pas, Hélène, que vous rajeunissez, quand les manuels, les devoirs rappellent ce temps merveilleux de nos études, vous vous souvenez ?

Et nos petits, penchés avec plus ou moins d'enthousiasme, sur les cahiers, les livres, ressuscitent notre image. Ainsi nous faisons...

Celle-ci aura les dispositions ou les déficiences de son père, de sa mère... Et quand il arrive aux étudiants de passer, de flâner, nous corrigeons, pensant tout bas: "C'est bien comme moi!"

Et les réflexions et les questions fusent de tous côtés, toujours pleines d'intérêt pour une maman-institutrice. Il s'agit de répondre juste et bien car la science acquise, ou non, devient l'apanage de la surveillante. Elle doit être une encyclopédie vivante. Hélas! Dans ce tête-à-tête de l'étude, nous sondons notre ignorance.

Vous le dites avec raison, que de choses nous avons oubliées et qui serviraient tant à nos enfants! Vous êtes rendu dans l'algèbre et la géométrie avec vos grands.

J'en tremble en songeant qu'il me faudra me débrouiller là-dedans dans quelques années. C'est un vrai cours d'étude que nous recommandons.

Et vraiment, ça me plaît. Pour la science elle-même, que nous n'approfondirons jamais trop et aussi pour l'encouragement que nos petits puisent dans l'intérêt que nous leur portons.

Les enfants dont les parents, pour une raison ou une autre, ne peuvent s'occuper de leurs études doivent sentir une lacune dans leur vie scolaire.

Ils ont perdu ou mal saisi une explication en classe, la fatigue brouille la mémoire et ils ne peuvent rien retenir. Un mot de la maman et la lumière se fait et les sourires sèchent les larmes.

Ce n'est donc pas du temps perdu que cette surveillance et elle vaut bien une autre récréation. Au fond, c'est le cœur qui joue le grand rôle, plus que la science et quand le cœur s'en mêle, il y a de la

Dans cette maison de misère  
Je vois une dame avec une lampe  
Passer à travers la demi-obscurité  
Et glisser rapidement de chambre en chambre.

Et comme dans un rêve de béatitude,  
Lentement et sans parole se tourne le patient  
Pour baiser son ombre au moment  
Où elle tombe sur les murs obscurs.

Et comme une porte du ciel  
Qui se serait subitement ouverte et fermée,  
La vision allait et venait  
La lumière brillait et se perdait.

Dans les annales de l'Angleterre,  
D'un bout à l'autre de l'avenir, de sa parole et de son chant,  
Ses rayons qui illuminent  
Darderont des portes du passé.

Dans la grande histoire du pays  
Une dame avec une lampe se tiendra debout,  
Noble type de bonté,  
Héroïque type de femme.

LONGFELLOW.

(1) Traduction de l'admirable pièce de vers intitulée: "Santa Filmena" et dans laquelle le poète américain immortalise le souvenir des rondes nocturnes de la grande infirmière anglaise, Florence Nightingale.

lumière, de la joie.

L'étude pour les enfants et la maman ne revêt plus la livrée de la sévérité ou d'une pénitence.

Je vous encourage bien à continuer, Hélène, votre tâche. Chaque soir, aux côtés de Thérèse, Monique et Luc, je vous visiterai, par le souvenir.

Si nous vivions près l'une de l'autre, je vous raconterais les finesses de mes écoliers et vous, les traits d'esprits des vôtres, en secret, comme toute digne mère, nous penserions: "Sont-ils assez intelligents nos rejetons!..." Que voulez-vous, cet orgueil-là est le péché mignon des mères; il fait pendant à celui du paradis terrestre, cette histoire de la pomme...

Ces soirs-ci, j'ai dû expliquer l'histoire de cette pomme du paradis terrestre, à ma cadette. Vous dire que ce fut long!... Pour en finir, j'ai fait manger une vraie pomme à la petite, afin qu'elle oublie l'autre, mangée depuis si longtemps...

Mais, avec tout ce bavardage, je vous donne des distractions et l'algèbre en souffrira et Claude m'en tiendra rancune, ce qui me peinerait fort. Bonsoir, Hélène!

J. L'Archevêque-Duguay.

**CLAVIGRAPHES**  
Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.  
Rubans, Papier, Carbone  
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"  
**V. DUBOIS**  
Tél. 620  
1644 rue Notre-Dame  
TROIS-RIVIERES

## ODE (1)

### "UNE HEROINE DE LA CHARITE"

Par Jules CHAPERON.

Tel est le titre d'une gracieuse et passionnante brochure illustrée avec art consacrée à la biographie de Mlle Emilie Morel, fondatrice de l'oeuvre sociale "Notre montagne" si populaire à Grasse et dans tout le Sud-Est de la France.

En des pages frémissantes, cette existence héroïque est racontée avec la captivante simplicité et la noble harmonie d'un poème mistralien.

Il n'y a pas un mot de roman, c'est-à-dire d'invention, dans le récit de cette vie héroïque et cependant c'en est un.

C'est le roman de la solitude intérieure et d'une incomparable modestie au milieu de l'apostolat charitable le plus absorbant, le plus exténuant.

C'est le roman d'un grand amour dans sa pureté et dans son rayonnement, dans les battements secrets d'un cœur infiniment noble et généreux, avec les élans, les craintes, les douleurs, les joies et les repliements qui vivent en chacun de nous.

Après avoir lu ces pages, on se sent meilleur et disposé à devenir plus généreux pour combattre la souffrance du prochain.

Cette brochure est vendue au profit de l'Oeuvre "Notre montagne" — Assistance aux enfants en danger de tuberculose — Envoi franco contre cinq francs adressés à "Notre montagne", Grasse (A.M.), France.

**Encourager nos annonceurs, c'est soutenir efficacement votre journal local**

## ENRAYEZ LE RHUME DE BÉBÉ AVANT QU'IL S'AGGRAVE

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fillette, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own".

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malaise de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, léger croup et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12  
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et mercredi soir.

**Spécialiste**

Pour les maladies des yeux  
oreilles, nez et gorge.

**Dr BENOIT JACOB**

Ex-assistant à la clinique Nationale Ophtalmologique des Quinze-Vingts, Paris.

Ex-élève à l'hôpital Baucault, Paris, ex-interne de l'hôpital Normand & Cross.

126 rue Alexandre  
TROIS-RIVIERES

Tél. Bureau 264.  
Tél. Résidence 1035.

**Dr Auguste MASSICOTTE**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

103 RUE DES FORGES.  
TROIS-RIVIERES.

## IL NE POUVAIT DORMIR QUE DANS SA CHAISE

Mais aujourd'hui, grâce à l'emploi du "BRONKA-SEPTOL", nouveau remède contre la bronchite, il peut se reposer dans son lit toute la nuit sans aucun malaise.

En effet le nouveau remède "BRONKA-SEPTOL" pris avec de l'eau chaude, apporte un prompt soulagement dans toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons. Une dose prise au coucher facilite la respiration et procure un sommeil calme.

LA  
**Pharmacie HOULE**

A votre service.  
Vis-à-vis le Bureau de Poste  
1256, Notre-Dame, Tél.: 57.  
Trois-Rivières.

**Meilleure CUISSON**

● La pure et appétissante saveur de la mélasse de table BEMA Extra Fine la rend indispensable à toute cuisson. Employez-la dans la préparation des muffins, gâteaux, pain au gingembre, "cookies", etc.

Tous les membres de votre famille raffoleront de la délicieuse saveur que donne à toute cuisson la mélasse de table BEMA Extra Fine. Elle est si bonne pour tous!

VENDEE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

**MARQUE BEMA MELASSE DES BARBADES**

"UN PRODUIT PUR — SANS MELANGE"

PROCUREZ-VOUS

**"Lumière 1940"**

● Une brochure de 36 pages qui vous apprendra ce que vous devriez savoir mais que vous ne savez pas au sujet de

L'ARGENT.

● En vente au prix de 25cts dans les plus importants restaurants, et à l'Ecole Monétaire, rue Royale.

# LE GOIN DES DAMES

## LA BONNE CHANSON

A l'accent de son langage, je compris qu'il était européen et je m'empressai de lui demander :

—De quelle région de la France êtes-vous ?

—Je suis de l'Ouest, me répondit-il. Je viens de Paimpol.

Paimpol! J'évoquai tout de suite "sa falaise, son église et son grand pardon" et la paimpolaise du pays breton! Toute la Bretagne vivait en mon souvenir par mon enfance bercée de chansons, et par le merveilleux séjour que j'y ai fait, le printemps dernier.

Jamais autant qu'aujourd'hui, je ne comprends la grande valeur éducative du chansonnier. Lorsque Botrel et son épouse vinrent en notre pays, par le petit doigt lon la lon laire, faire aimer les gais refrains des poilus d'Armor, rou et rou don daine; c'était l'âme de leur pays qu'ils apportaient au nôtre: la mélancolie touchante de la vie du marin, la grâce des bretonnes "battant la cadence à coups de sabots", en costume du pays

"la coiffe aux deux ailes toute en dentelle... comme leurs clochers"

la gaité des veillées familiales, par les chansons qu'on répète entre deux bolées de cidre, en croquant des châtaignes, vous savez bien

"les châtaignes de Redon au pays breton".

Jusque dans nos campagnes, la radio apporte un cortège de chansons légères, rythmées sur les danses hystériques de nègres en mal de gigotage; des débauches de musique trottinante, sautillante,

énervante; des créations horribles qui essaient d'être françaises et ne sont qu'un écoeurant gâchis de rimettes boiteuses.

Par le besoin d'émancipation qui lui est propre, la jeunesse est portée à donner tous les droits au nouveau. Elle s'habitue à tout admettre, à tout accepter, sans raison comme sans jugement. Et aux lèvres des grand'mères et des vieilles tantes, tenaces gardiennes du passé, les belles chansons d'autrefois se meurent sans écho.

C'est un grand mal. Car elles ont une âme, les chansons! Une âme qui se rive à la nôtre et la force d'aimer, de comprendre et de garder les souvenirs.

N'est-ce pas reposant de bercer un petit, en lui racontant les aventures du "Petit Grégoire", la douleur de la mère Michel qui a perdu son chat... sur le pont d'Avignon; l'activité de la poulette grise ou de la caille ou de la noire qui a pondu dans l'église, dans la paille ou dans l'armoire... un beau coco pour le p'tit bébé qui va faire dodo... dodiche dodo! N'est-ce pas rafraîchissant d'égayer une soirée aux échos de "Vive la compagnie" après avoir rappelé la "Plainte du Mousse", du "Canadien errant", "En passant par la Lorraine", et que "Marie-Anne s'en va-t-à-moulin" tandis que "les Cloches du hameau, au loin se font entendre"...

La Bonne chanson! c'est celle-là qu'il faut chanter, celle-là qu'il faut choisir, celle-là qu'il faut répandre sans cesse, partout et toujours.

Françoise GAUDET-SMET.

### LA JAQUETTE PASSE-PARTOUT



La femme pratique s'habille en neuf dans du vieux et se remet à la mode en taillant des jaquettes passe-partout dans ses robes défraîchies, trop courtes ou trop vues... Voici un patron dont elle fera divers usages. Il est préparé pour tailles 14, 16, 36, 38, 40 et 42. 16 sous. Service des patrons, case postale 25, Montréal.

### Grande partie de cartes

Les dames de charité de l'hôpital St-Joseph organisent dès maintenant une grande partie de cartes pour le 27 mars prochain à 8 p. m. dans les grandes salles de cette maison. Il y aura de nombreux et magnifique prix.

Comme les besoins sont plus grands cette année es dames du conseil comptent sur la générosité du public pour assurer le succès de cette soirée.

La Supérieure de l'hôpital acceptera avec plaisir les cadeaux qui lui seront adressés. On peut se procurer des billets en s'adressant soit à l'hôpital ou auprès des dames de Charité.

En toutes matières: langue, religion, propriété ou personne, les sujets britanniques possèdent des droits égaux.

(Macdonald).

### LA CONSTIPATION EST UN INDICE DE SECHERESSE

de manque d'humidité à l'intérieur

La masse sèche des déchets alimentaires a tendance à s'entasser dans le gros intestin et à s'y mouvoir trop lentement. Cela peut provoquer des maux de tête et miner votre santé. Et puis la constipation s'ensuit, causant éventuellement des dérangements d'estomac, de la congestion du foie et diverses maladies. L'Eau Purgative Riga aidera certainement à vous soulager de toute maladie ou constipation résultant d'une absence d'humidité dans l'appareil digestif. L'Eau Purgative Riga aide à apporter du liquide à l'appareil digestif pour aider l'évacuation régulière et prévenir la toxicité. Faites un essai d'Eau Purgative Riga—vous sentirez beaucoup mieux.

2



## L'Araignée d'Or

CHOIX EXCLUSIFS DE CADEAUX PRATIQUES POUR TOUTES OCCASIONS

Les produits de l'artisanat domestique sont de plus en plus en vogue. Pour vous en convaincre vous n'avez qu'à venir visiter les comptoirs de

### L'ARAIGNEE D'OR

Même si vous n'avez pas l'intention d'acheter, vous serez accueillis avec joie. Vous y verrez un assortiment des plus variés d'objets et de tissus de fabrication domestique, fabriqués avec art et originalité.

— Toujours en magasin: LES FAMEUSES LAINES DU "PINGOUIN".

153, BOULEVARD LAVIOLETTE.

Trois-Rivières,

Téléphone: 399.

# Demandez à 10c seulement nos Pancartes

portant, en grosses lettres noires, l'une ou l'autre des légendes suivantes :



MAGASIN A VENDRE  
MAGASIN A LOUER  
MAISON A VENDRE  
LOGIS A LOUER  
CHAMBRE A LOUER  
CHAMBRE ET PENSION  
PAS DE CREDIT  
A VENDRE  
PENSION

et autres. — En carton fort, blanc. Frappantes, attrayantes, bien faites pour attirer l'attention du passant.

Aussi travaux d'impression de tous genres, faits avec soin et à prix modérés.

## L'Imprimerie du Bien Public

1563, rue Royale. — Téléphone: 640.

Trois-Rivières.

## Qu'entend-on par

# Gin?

Extrait des règlements établis sous l'empire de la "Loi des Aliments et Drogues", telle que régie par le Ministère des "Pensions et de la Santé Nationale", Ottawa, et se rapportant à la fabrication et à l'étiquetage du gin, du gin composé, de l'imitation de gin, etc.

### DIVISION 2

Sec. 11. Le genièvre sera un spiritueux potable, édulcoré ou non, préparé avec de l'eau-de-vie de grains spécialement rectifiée et redistillée, la rectification et la redistillation étant pratiquées en présence de baies de genévrier et d'autres herbes ou plantes aromatiques. Le genièvre devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

11(a) En dépit de tout ce qui pourrait être contenu dans ces Règlements spéciaux, le breuvage fait par l'addition d'alcool neutre au produit obtenu par la distillation d'un mélange d'alcool, de baies de genévrier et autres plantes aromatiques sans distillation subséquente du tout, devra porter l'étiquette du gin composé. (traduction)

12. Le genièvre factice ou imitation de genièvre sera un spiritueux composé, préparé par addition de bouquets artificiels ou substances aromatiques aux spiritueux en cause. Le genièvre factice devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

SEUL le "GIN" fait d'alcool de grains spécialement distillé et rectifié avec des baies de genévrier et autres plantes aromatiques peut être appelé et libellé "GIN".

La Distillerie Melchers est fière du fait que pendant plus de 40 ans elle a fabriqué et vendu du GIN authentique fait en stricte conformité avec les règlements de la "Loi des Aliments et Drogues".

Voilà pourquoi le Gin Croix d'Or et le London Club London Dry Gin sont partout les marques préférées. Pas de sophistication de concentrés âpres et d'alcool cru. Ces deux marques ne contiennent que du GIN, et pas autre chose.

Insistez toujours pour qu'on vous donne le Gin Melchers Croix d'Or et le London Club London Dry Gin et vous aurez la certitude d'obtenir du GIN authentique.

# Melchers

GIN CROIX D'OR

LONDON CLUB LONDON DRY GIN

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE 1177

# La vie dans un camp de concentration au Canada

Le visage jovial du cuisinier allemand est illuminé d'un large sourire. Nous venons de le remercier pour la tasse d'excellent café qu'il nous a servie. Il est désireux de nous plaire.

"S'il vous plaît."  
Et le chef nous sert des sandwiches au boeuf tout aussi délicieux que le café.

La scène ne se passait pas dans un restaurant de Rhénanie d'avant-guerre, mais dans le réfectoire du camp d'internement du vieux fort Henry, près de Kingston, dans la province d'Ontario.

Ce camp est l'un de ceux qu'il a fallu établir pour recevoir les sujets de pays ennemis emprisonnés au Canada pour avoir commis des "actes de nature à aider l'ennemi". Au représentant du Bureau de l'information du gouvernement qui passa une heure en leur compagnie, les internés ne se firent pas faute de déplorer la perte de leur liberté, mais aucun ne formula la moindre plainte au sujet du traitement dont ils sont l'objet.

Chaque groupe a son capitaine de chambrée. Les capitaines de chambrées ont choisi un capitaine du camp et ce sont eux qui répartissent les corvées et les travaux nécessaires à la propreté et au bon ordre dans le camp. Ce partage de la responsabilité se fait sous la surveillance du lieutenant-colonel R.-H. Waddell, commandant militaire du camp, et du capitaine W. R. Shanks, adjudant et quartier-maître.

Depuis l'établissement de ce système, les infractions à la discipline ont été des plus rares et très légères. Il ne s'est produit encore qu'une seule infraction punie de la salle de garde et le délit n'était pas grave. Les chambres sont un modèle de propreté.

Le capitaine du camp a servi dans l'armée allemande lors de la Grande Guerre. Quand il ordonne aux internés de former les rangs, son commandement : "Achtung!" résonne comme à la manoeuvre. Comme tous ses camarades, il regrette sa liberté. "Mais, dit-il au visiteur, nous sommes aussi bien traités que possible dans les circonstances".

## RATIONS DE L'ARMEE

Les internés reçoivent les mêmes rations que les soldats de l'armée canadienne et ils ont l'avantage d'avoir en leur compagnie un cuisinier allemand qui a pris immédiatement charge de la cuisine. Il prépare ses menus avec un soin tout professionnel.

Voici les menus de deux jours, écrits de la main du chef lui-même :

### PREMIER JOUR

- Déjeuner : —  
Pommes de terre et bacon  
Pain  
Café
- Dîner : —  
Boeuf bouilli  
Pommes de terre  
Chou  
Pain et beurre  
Café
- Souper : —  
Potage au riz  
Pain et beurre  
Café

### DEUXIEME JOUR

- Déjeuner : —  
Gruau de farine d'avoine  
Bacon  
Pain et beurre  
Café

- Dîner : —  
Ragoût au boeuf  
Pommes de terre  
Thé
- Souper : —  
Galantine de boeuf et de porc  
Pain et beurre  
Café

Les conditions qui règnent dans le camp sont bien différentes du régime de brutalité des camps de concentration allemands, tel que le décrit le livre blanc anglais. Sous la surveillance de la censure et dans une mesure raisonnable, les internés du fort Henry peuvent recevoir et expédier en franchise des colis et du courrier. Certains jours sont désignés pour les visites. Pendant que nous étions au camp il y avait cinq autres visiteurs. Dans chaque cas, il s'agissait de l'épouse d'un détenu. On escorte l'intéressé au corps de garde, où on lui permet de causer avec sa femme. Les couples étaient assis en face l'un de l'autre, séparés par une table. Aucune grille ne sépare les interlocuteurs.

## PASSE-TEPMS DES INTERNES

Afin de rompre la monotonie de l'existence, un certain nombre des internés se livrent à des passe-temps favoris. Un dessinateur dans le civil fait des croquis de ses compagnons. Un sculpteur sur bois fabrique des souvenirs et a entouré d'une grille le coin où il travaille. "On me vole mes outils", dit-il en guise d'explication. Un radiophile a installé une fausse antenne dans l'une des salles, mais son antenne et ses fils ne sont que des ficelles.

Les jeux de cartes et d'échecs sont en honneur.

Mais les internés ne veulent pas être photographiés pour les journaux. Comme nous leur demandions s'ils consentaient à être photographiés en groupes, en jouant au ballon, aux cartes ou aux échecs, ou dans la salle à manger, le capitaine de la chambrée nous répondit: "Nous nous soumettrons, si nous en recevons l'ordre". — "Il ne s'agit pas d'ordre et si vous ne le voulez pas, il n'y aura pas de photographies". — "Nous consentirons", reprit le capitaine de la chambrée, "pourvu que les photos ne soient pas publiées dans les journaux". — "Mieux que cela", fut la réponse de notre part, "nous ne prendrons aucune photographie dans le camp".

Et nous nous contentâmes de photographier le personnel de l'administration et l'arrivée du courrier.

## CRAINTE DES PHOTOGRAPHES

Mais si les internés ne cachent pas leur aversion pour les photographes, ils accueillent leurs visiteurs avec enthousiasme. Au passage de ceux-ci, ils se placent en rangs dans le réfectoire et les accueillent avec des salutations diverses en allemand. Le vieux fort Henry retentit de l'écho des chants allemands.

Hier, l'épouse d'un interné qui venait voir son mari, leva les yeux sur le groupe et esquissa un sourire. Aussitôt, l'on reprit en chœur le refrain :

"Et nous vous attendrons encore cent jours, Rose-Marie !"

Jamais nous n'abdiquerons les droits qui nous sont garantis par les traités, les lois et la Constitution.

(Mercier).

Les belles dames du Canada ne peuvent entendre un barbarisme sans rire.

(Pierre Kalm en 1753).

# Tous les plaisirs de l'ÉTÉ en HIVER SUR LA COTE DU PACIFIQUE

Attrayants Tarifs et Services de Trains !

Pour se récréer ou se reposer—pour passer des vacances d'hiver idéales — Vancouver et Victoria sont des endroits incomparables. La température est des plus clémentes en hiver dans l'île de Vancouver: les journées sont chaudes et les nuits sont délicieusement fraîches. Tous les sports d'été y sont en vogue — le golf, l'équitation, le tennis, la pêche et les excursions en auto à travers des régions d'une grande beauté. Prix spéciaux dans les hôtels. Tarifs réduits dans les trains avec période de validité prolongée et privilèges d'arrêts en route.

TOURNOI DE GOLF D'HIVER  
Victoria — 3-9 mars 1940

SKIEURS — Renseignez-vous sur le ski dans les Montagnes Rocheuses. Billets de chemins de fer à prix réduits.

Tous renseignements des agents

# Pacifique Canadien

ou à J. A. TOURVILLE, Agent,

1262, rue Notre-Dame,

Trois-Rivières.

## ENCOURAGER les ANNONCEURS

DU BIEN PUBLIC

C'est soutenir efficacement le journal qui vous renseigne de façon impartiale et complète sur toutes les questions d'actualité de chaque semaine



# C'EST POUR VOUS UNE QUESTION D'AFFAIRES

VOTRE PAPETERIE EST VOTRE PLUS EFFICACE PUBLICITE AUPRES DE VOS FOURNISSEURS ET DE VOS CLIENTS.

NOS ATELIERS D'IMPRIMERIE SONT OUTILLES POUR EXECUTER RAPIDEMENT VOS TRAVAUX DE LUXE ET DE COMMERCE.

- En-têtes de lettres
- Enveloppes
- Factures
- Etats de compte
- Cartes d'affaires
- Cartes personnelles
- Circulaires
- Brochures
- Catalogues
- Communiqués
- Buvards
- Programmes
- Affiches
- Livres

NOUS IMPRIMONS REGULIEREMENT

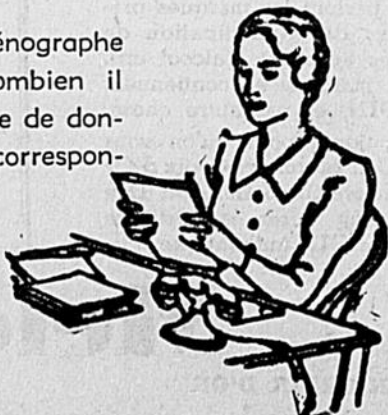
"Horizons"  
Le Bien Public  
L'Echo de La Tuque  
Le Scout Catholique  
Le Trois

L'IMPRIMERIE DU BIEN PUBLIC

1563, RUE ROYALE. Tél. 640.

## DEMANDEZ A VOIR NOTRE REPRESENTANT: IL VOUS FERA D'UTILES SUGGESTIONS

Votre sténographe vous dira combien il est plus facile de donner à votre correspondance une meilleure tenue avec du papier d'une solide apparence.



# A LA VILLE

## COMME A LA VILLE...

chronique municipale

Lundi dernier, au cours d'une séance un peu plus longue qu'à l'ordinaire, au Conseil municipal, M. Mailhot déposa sur le bureau un avis de motion donnant à entendre que le second conseiller de Notre-Dame proposera, lundi prochain, une ordonnance réglementant le commerce des oeufs sur le marché aux denrées. Seule la vente des oeufs de la première catégorie (A) sera permise à cet endroit.

Pour ce qui fut des motions, elles furent plus nombreuses qu'aux séances précédentes, mais elles furent aussi, pour la plupart, adoptées sans un mot de discussion.

Une motion proposée par M. Poisson, secondée par M. Guimond autorise la Ville à emprunter la somme de \$45.000, en vertu du règlement no 148, adopté le 26 novembre 1939. Une autre motion, proposée par M. Guay, secondée par M. Sauvageau, recommande au gouvernement provincial de fixer à \$20.000 l'évaluation de la City Gas & Electric Company pour une seconde période de cinq ans à compter du 1er juillet 1940. Cette compagnie avait obtenu pareil traitement il y a cinq ans, à la suite d'un referendum. Se rendant à l'évidence, pour ce qui est de l'impossibilité d'établir à Trois-Rivières un aéroport militaire, la Ville, selon une résolution proposée par M. Mailhot, secondée par M. Saint-Onge, recommande cet établissement à l'aéroport du Cap-de-la-Madeleine. Notons que ça n'est pas sans surprise que l'on a constaté que la résolution était rédigée en anglais... On croit toutefois comprendre qu'une traduction en français sera définitivement inscrite dans les registres.

Une quatrième résolution, se rapportant, celle-là, à l'adoption d'un budget pour l'année courante, fut proposée par M. Poisson et secondée par M. Hébert. Le document établit que les revenus probables de la Ville s'élèveront à \$1.755.920 et que les dépenses, probables elles aussi, atteindront les \$1.708.920, y compris les réserves nécessaires. Il n'y eut pas de débat là-dessus, sauf que M. Alarie a tenu, avant que l'on passât à l'adoption définitive, à donner lecture de la déclaration suivante: "Je ne voudrais pas soulever un débat sur cette question, mais je tiendrais à ce que la population sache que si je consens à oter le présent budget tel que présenté, c'est que le contrôleur des finances et le trésorier de la cité nous ont pratiquement donné l'assurance que par suite des démarches faites auprès des autorités provinciales, ils sont justifiables de croire que des amendements, dont l'effet serait de modifier quelque peu notre système de taxation, seraient adoptés à la prochaine session de la Législature. De ce fait, l'occasion nous sera fournie de reviser sous peu le présent budget et peut-être même de le remplacer complètement. Pour ces raisons et pour ne pas retarder la perception des taxes, je suis prêt à adopter le budget tel qu'il est."

On passa ensuite à une résolution autorisant la signature d'un bail de location, entre la Ville et un particulier représentant la nouvelle direction du Club de Baseball de Trois-Rivières (limitée), du stade et du terrain de baseball du Parc des expositions. La résolution fut amenée par M. M. Poisson et Guimond. Sans vouloir faire obstruction au contrat, M. Alarie fait quelques réserves et se demande si l'on ne doit pas exiger plus de précision sur l'indentité des locataires. Au cours du bref débat qui suivit, il fut fait mention du nom de M. Maurice Fortin, qui venait de rencontrer les membres du Conseil à ce sujet. On sait que le bureau de direction du club local a été récemment réorganisé.

Viennent, avant la clôture de la séance, les quatre résolutions suivantes: 1o Sur la proposition de M. Poisson, secondé par M. Hébert, M. Sauvageau, le nouveau conseiller de Sainte-Ursule, prend la présidence du comité des propriétés et bâtisses municipales. 2o Sur la proposition de M. Guimond, secondé par M. Poisson, M. le maire est autorisé à signer certains procès-verbaux de bornage. 3o Une résolution de condoléances, de la part de la Ville de Trois-Rivières, est adressée à la famille de feu Son Excellence le vice-roi du Canada, lord Tweedsmuir, qui visita, comme en s'en rappelle, notre ville au début de novembre 1938. 4o Une autre résolution de condoléances, de la part de la Ville également, est adressée à la famille de M. Arthur Poliquin, de même qu'à ses deux frères MM. Frédéric et Jean-Baptiste Poliquin; le premier est président de la Commission municipale d'aide aux sans-travail; le second est assistant-trésorier de la Ville. Ces deux dernières résolutions furent respectivement proposées et secondées par MM. Alarie et Guay et MM. Poisson et Guimond.

Jean-Marie FORTIER

### Succès de la Caisse Populaire dans St-Philippe

Pour sa première année d'existence, la caisse populaire de la paroisse St-Philippe des Trois-Rivières a enregistré un chiffre d'affaires de \$16,189,58 et à la fin de l'année son actif se chiffrait à \$9,394,96. Tel est le magnifique résultat dont les membres de cette institution de coopération ont été mis au courant lors de l'assemblée annuelle.

Au cours de cette première année d'activité, il est entré \$534,27 de capital social et \$15,146,52 d'épargne et la société a réalisé un profit de \$102,64. Le retrait sur le capital ne fut que de \$20, et sur l'épargne, il s'éleva à \$6,384,62 laissant en caisse une somme de \$8,761,70 en épargne et \$514,27 en capital social.

La caisse a consenti des prêts pour une somme de \$1191,06 et a placé \$2100. Elle a prêté sur billets \$2301,06 et sur hypothèque, \$300.

Le gérant de la caisse populaire de St-Philippe est M. F.-X. Dufresne.

Au club de raquetteurs laviolette

## La soirée du...

(Suite de la page 15.)

\* \* \*

du comité organisateur, M. Lucien Clément.

Les juges eurent une tâche difficile et très délicate à remplir, tant à cause de la variété que de la richesse et de l'originalité des costumes.

Le premier prix alla à la Marquise de Pompadour, personnifiée par Mlle Claude Rocheleau, qui gagna un sac de voyage, offert par Blais & Frère.

Chez les hommes, le premier prix échet à M. J.-D. Lampron, sous les traits d'un riche rajah; prix donné par A. Laurin & Cie.

Le deuxième prix pour les dames fut décerné aux délices turques, que représentait Mme Lucien Clément; c'était un don de la maison J. L. Fortin, Ltée.

Le deuxième prix pour hommes fut gagné par M. Léon Pagé, déguisé en gentleman farmer; don de Mme Donat Sinotte.

Le troisième prix pour dames, Chat-Botté, Mlle Yvette Adam, don du président du club, M. Edm. Ls Bouchard.

Troisième prix pour hommes, l'indien, M. C.-A. Vincent, don d'Alexandre Cloutier.

Quatrième prix pour dames: Bretonne, Mme Roland Gailloux, don du Dr Donatien Paquin.

Quatrième prix pour hommes: La Dame en noir, M. Etienne Lamontagne, don du Dr D. Paquin.

Cinquième prix pour dames: Gars de la Marine, Mlle Juliette St-Hilaire, don de Roger Arseneault.

Cinquième prix pour homme: Mexicain, Rex Trachey, don de

### Lord Elgin ou le duc de Devonshire succédera à lord Tweedsmuir

Londres. — Le duc de Devonshire et lord Elgin, appartenant tous deux à des familles consulaires, sont les deux personnages désignés comme successeurs éventuels de lord Tweedsmuir. Le père du duc a été gouverneur général du Canada au cours de la Grande-Guerre.

Les états de service de la famille de lord Elgin sous ce rapport sont plus considérables. Son père et son grand-père furent vice-rois des Indes. Ce dernier fut également gouverneur général du Canada.

Le duc de Devonshire jouit d'une expérience politique. De plus, il est 14 ans plus jeune que lord Elgin. Par contre, lord Elgin connaît tout de la principale industrie du Canada.

Au concours annuel international de labour en Ontario, il pourrait tracer un bon sillon. Les tentatives de lord Tweedsmuir n'avaient pas été tout à fait brillantes dans le domaine du labour et lord Bessborough avait bien réussi à tracer un profond sillon, mais il était loin d'être très droit.

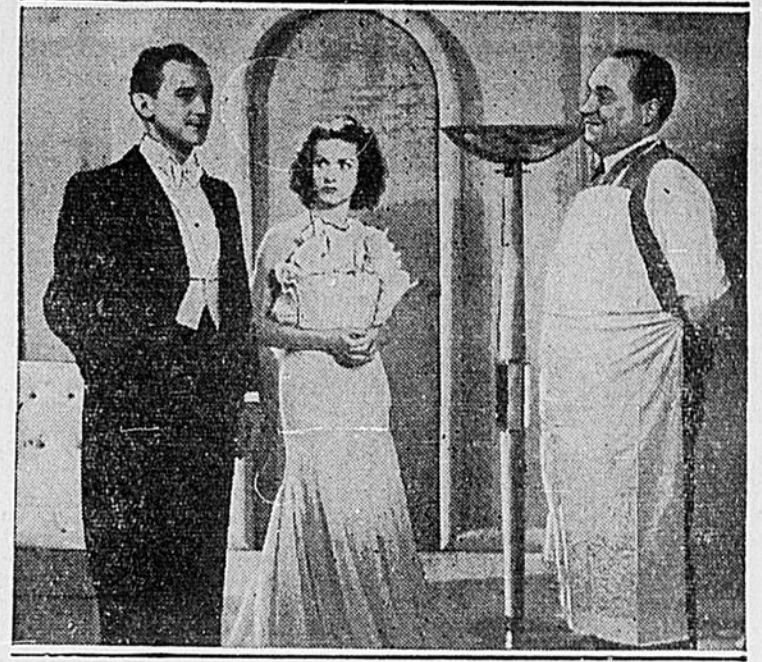
## Ernest-L. Denoncourt

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 963.

## DANIELLE DARRIEUX AU CINEMA DE PARIS



Voici une scène du film "Mademoiselle Mozart" avec Danielle Darrieux et Pierre Mingand. C'est une charmante comédie. Le second film est "Education de prince" avec Louis Jouvet, Elvire Popesco, Robert Lynen, etc. Ces deux films seront à l'affiche à partir de samedi, pour une semaine.

Mme Edm.-Ls Bouchard, présidente du club.

M. et Mme Adrien Lambert gagnèrent le prix du meilleur couple, don de l'échevin Arthur Guimont.

Les prix de présence furent gagnés par Mme Léon Pagé, don du chef A. Bellemare; Mlle Claude Rocheleau, don de la Charbonnerie St-Laurent; Mlle Mariette Carle, don de M. Antonio Gauthier; Mme Henry Sinotte, don de M. Etienne Lamontagne; Son Hon. le maire Atchez Pitt, don de Ménard & Cloutier; Mlle Madeleine Bellemare, don de l'échevin Arth. Guimont; Mme Charles de Blois, don de Mme Arthur Guimont; M. Roméo Legendre, don de P. V. Ayotte; Mme Antonio Gauthier, don de Mme Donat Sinotte; Mme Omer Forest, don de M. et Mme Hector Auger; Mme Alex. Cloutier, don de M. J.-D. Lampron; Mlle Annette Prince, don de M. G. Gélinas; Mme Arthur Richard, don de M. Alex. Cloutier; Mlle F. Desfossés, don de M. Alex. Cloutier; Mlle Simone Lord, don de M. J.-A. Lacombe; Mlle Hébée Lambert, don de Son Hon. le maire, M. Atchez Pitt.

Les juges étaient MM. Maurice Fortin, le Dr D. Paquin, Hervé Leclerc et le Dr B. Jacob.

Le mérite du brillant succès remporté par cette fête revient principalement à l'infatigable président du comité de réception M. Lucien Clément, étroitement secondé par le vice-président, M. Fortunat Goyette, qui ne ménagèrent pas leurs peines pour faire de ce festival une nouvelle réussite des organisations du club de raquetteurs Laviolette.

Les juges décernèrent un prix spécial de travail et de succès à M. Lucien Clément, don de M. Roger Arseneault.

### "A VENDRE"

"25,000 Feuilles Toiture Galvanisée Ordinaire et Council Standard. Pour estimé envoyez longueur du faite et chevron.

EASTERN STEEL PRODUCTS

LIMITED, 1335 Delormier, Montréal."

### Prochain mariage

On annonce pour le samedi 17 février 1940 le mariage, à Montréal, de Mlle Paule Blackburn, fille de M. Elzéar Blackburn, décédé, et de Mme, autrefois de Chicoutimi, avec M. Jean-Baptiste Dupont-Hébert, fils de M. Charles Dupont-Hébert, décédé, et de Mme, autrefois de Trois-Rivières.

une suggestion

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE

L I M I T É E

282 QUÉB. RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

## QUEBEC

\$2.00

Aller et retour

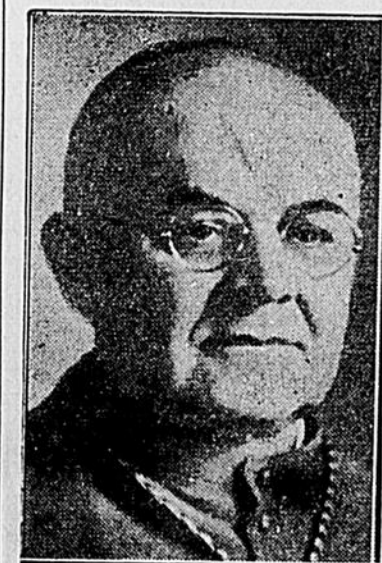
des TROIS-RIVIERES

FIN-DE-SEMAINE 24 Fév.

SAMEDI: Dép. 4.00 a.m.; 10.00 a.m.; 11.35 a.m.; 4.00 p.m.; 7.40 p.m.

DIMANCHE: 4.00 a.m., 11.35 a.m. RETOUR jusqu'au LUNDI suivant.

Pacifique Canadien



Mgr Guillaume FORBES, archevêque d'Ottawa, qui s'est affaîssé au cours des cérémonies du sacre de Mgr Vachon.

# CINEMA-VIE *par Pierre MASSON*

Cary Grant a délaissé Phyllis Brooks pour Fay Wray... On prétend que Grant n'a pas été très gentil pour Phyllis... On annonce que Deanna Durbin est finalement fiancée à Vaughn Paul... On n'a pas oublié que les rumeurs de romances au sujet de ce couple sympathique et jeune avaient été jusqu'ici niées avec ardeur... Récemment, un professeur et son épouse furent admis sur le plateau où tournait Carole Lombard... Les directeurs du studio étaient sur les épines à cause de l'habitude qu'a Carole de jurer comme un charretier lorsqu'elle manque une scène... A un moment donné, la catastrophe prévue arriva... L'actrice oublia son texte... Le directeur, le metteur en scène, tout le monde enfin resta figé : on s'attendait à quelque expression rude... Carole regarda tout le monde puis lança, d'un ton exaspéré : "Oh Fudge !" La surprise fut telle qu'on en parle encore... On a même suggéré, au studio, de voter un bonus à l'actrice parce qu'elle avait soigné son langage plus que de coutume... Les agents de publicité ne sont jamais à court d'inspiration : récemment, l'un d'eux annonçait que l'avion de Wallace Beery (on sait que le gros acteur est enthousiaste de l'aviation) serait gardé jour et nuit parce qu'il était muni d'instruments secrets manufacturés spécialement pour les avions de la marine américaine... On ne peut pas faire preuve de plus d'imagination... Un porte-parole du gouvernement, en effet, a déclaré que les secrets de l'armée des Etats-Unis n'étaient pas confiés à Wallace Beery, ni, en fait, à aucun autre civil...



CARY GRANT

Dans son nouveau film, "It's a Date", Deanna Durbin change vingt-huit fois de costumes et porte huit robes de soirée différentes... Elle tombe amoureuse d'un homme qui a capté l'attention de sa mère, jouée par Kay Francis... Comme on peut en juger, ce sera un rôle fort différent de ceux qu'elle a coutume de tenir...

Récemment avait lieu à Hollywood le couronnement du Roi et de la Reine du cinéma : Bette Davis et Mickey Rooney... C'était la troisième cérémonie annuelle du genre... En 1937, Clark Gable et Myrna Loy avaient mérité la double couronne; en 1938, Jeannette MacDonald et Tyrone Power avaient reçu le plus grand nombre de suffrages de la part des lecteurs de cinquante-cinq grands journaux américains et canadiens... Dans les actualités filmées, on peut voir Bette Davis accepter la couronne et la mettre sur sa tête à un angle plutôt prononcé... C'est à la fois délicieux et comique... On demanda à Mickey de faire la même chose... Il refusa en expliquant : "Miss Davis peut se permettre cela, c'est une grande artiste dramatique; mais si j'imitais son geste on me considérerait comme un jeune "frais"... On concéda qu'il avait raison... On a souvent considéré Rooney comme un jeune "frais" dans le passé, mais cette crise de jeunesse semble être maintenant terminée et Mickey s'est assagi, au grand contentement de ses innombrables amis...



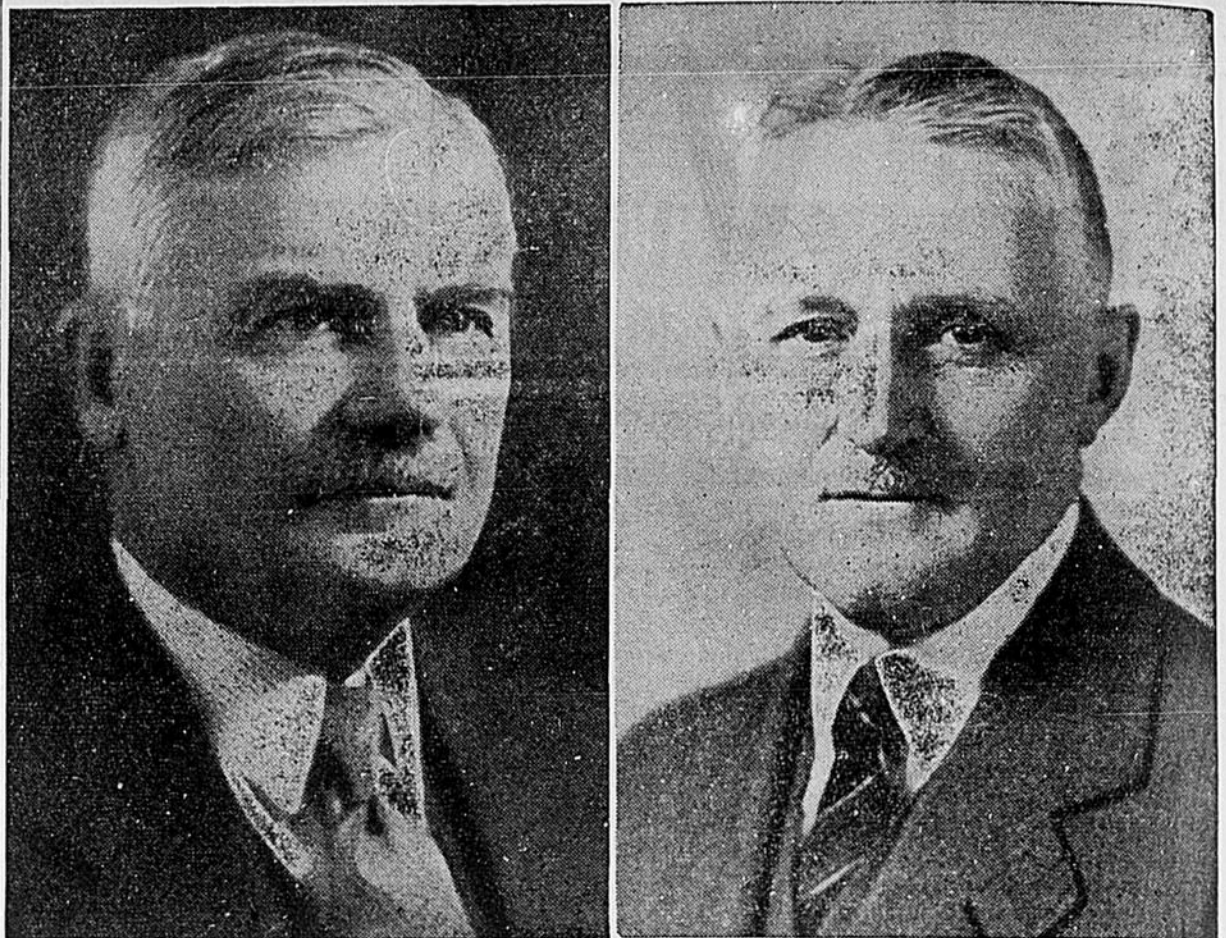
BETTE DAVIS

Voici un témoignage éloquent donné au sujet de Raimu par le grand acteur britannique Charles Laughton... Il est, a-t-il récemment déclaré au cours d'une entrevue, l'artiste le plus parfait qu'il m'ait été donné de rencontrer... Son jeu est si naturel qu'on se demande si c'est Raimu l'acteur ou Raimu, l'homme, qu'on a devant les yeux à l'écran... Alexandre Korda m'a raconté un jour une anecdote à ce sujet... Au cours d'une scène, Raimu devait, au milieu d'un discours, se tourner et demander son chapeau... La scène fut répétée puis on la tourna devant la camera... Le geste de Raimu, demandant son chapeau, fut si naturel, qu'un employé sur le plateau, s'empara du couvre-chef et le remit à l'acteur, ayant complètement oublié qu'il s'agissait d'une scène cinématographique... Ce témoignage, venant d'un grand artiste, est fort révélateur...



Au cours de la même entrevue, Charles Laughton a fait plusieurs déclarations fort intéressantes... Il a révélé, par exemple, qu'il haïssait les rôles de caractère tragique qu'on lui confiait et qu'il n'aimerait toujours tourner que des comédies... Son film favori est celui dans lequel il est apparu il y a déjà quelques années, "Ruggles of Red Cap"... Il vient de tourner un autre film dans la même veine légère, "Sidewalks of London", qu'on verra bientôt sur l'écran... Il n'admet pas, toutefois, que les films étrangers, anglais ou français, soient meilleurs que les productions américaines, comme plusieurs le déclarent... Il explique ce phénomène par cette phrase pleine de sens : "Vous ne voyez en Amérique que les meilleurs films étrangers, ce qui vous donne une idée très incomplète de la production d'outre-mer"... Gracie Allen porte un anneau de mariage qui n'a coûté que dix-huit dollars... Quand elle épousa George Burns, en effet, le couple ne pouvait pas se permettre des frais de ce genre plus élevés... Les armes à feu dont on se sert, à Hollywood, dans les films, sont examinées trois fois par jour afin d'éviter les accidents : elles ne doivent pas être chargées ou ne doivent contenir que des cartouches de poudre blanche...

Le résultat de cette élection d'un roi et d'une reine de cinéma a laissé les studios songeurs... Judy Garland, en effet, a reçu plus de votes que Deanna Durbin... Priscilla Lane est arrivée quatrième, une vraie surprise... Richard Greene vient immédiatement après Rooney, Tyrone Power, Spencer Tracy et Clark Gable... Jimmy Stewart a dépassé Gary Cooper... D'autre part, Charles Boyer, considéré comme l'acteur le plus romantique d'Hollywood, est arrivé quinzième, tandis que Hedy Lamarr et Ann Sheridan sont respectivement arrivées seizième et dix-septième, ce qui ne parle pas beaucoup en faveur du "sex appeal"... Cette expression du goût des amateurs de cinéma est une chose excellente, et si les studios ont l'intelligence de se fier à ce résultat, ils pourront nous servir à l'écran des trucs plus à notre goût, avec nos acteurs et actrices préférés...



M. René Morin, qui vient d'être nommé président du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada. Et, à gauche, le Bri-gadier-général V.-W. Odum, vice-président de la Société.

## Cinéma de Paris

COMMENÇANT SAMEDI POUR UNE SEMAINE

*Le plus beau royaume NE VAUT PAS LE COEUR D'UNE FEMME!*

**Elvire POPESCO**  
**Louis JOUVET**  
**Robert LYNEN**

avec ALERME, JOSETTE DAY et CHARPIN

**Education DE PRINCE**

une comédie ETINCELLANTE d'esprit!

— EN PROGRAMME DOUBLE —

Deux pianos dans un magasin de musique

**DANIELLE DARRIEUX**  
et  
**PIERRE MINGAND**

avec BARON FILS · CHRISTIANE DOR  
PAULINE CARTON et PIERRETTE CAILLOL dans

**MADemoiselle MOZART**

Le SUCCÈS EST AU FILM FRANÇAIS!

PRODUCTION YVAN NOË & CIE

JEUDI SOIR, 22 FEVRIER, 3ème FILM :

"AMANTS ET VOLEURS"

AVEC : PIERRE BLANCHAR ET FLORELLE.

<p><b>LA LAURENTIENNE</b> Compagnie d'Assurance-Vie</p> <p>BERNARD BENOIT Gérant de District</p> <p>1408, rue Hart, Tél.: 4055 Trois-Rivières.</p>	<p>Téléphone 456</p> <p><b>ARTHUR SPENARD</b> COURTIER</p> <p>Assurances générales</p> <p>944 rue St-Pierre Trois-Rivières</p> <p>EDIFICE SPENARD</p>
--	---

# Championnats provinciaux de ski à Shawinigan et Trois-Rivières

Tenus sous les auspices du Ski-Club de Trois-Rivières, les tournois de championnats annuels de courses et de sauts à skis de la Canadian Amateur Ski Association se dérouleront le samedi 17 février, à Shawinigan, et le dimanche 18 février, à Trois-Rivières.

Tenus l'an dernier à Québec, les tournois provinciaux de championnats de courses et sauts à skis auront lieu, cette année, à Shawinigan et à Trois-Rivières, au cours du prochain week-end. Déjà, les inscriptions se font nombreuses et l'on y relève les noms de skieurs bien connus des Trifluviens. Le tirage au sort des numéros des concurrents et la clôture des inscriptions ne se feront que demain soir. On lira ci-dessous le programme le plus détaillé possible, à cette heure, de ce week-end blanc que tous les amateurs attendent avec une très vive impatience.

## SAMEDI A SHAWINIGAN

La course de fonds, sur un parcours de 18 kilomètres, aura lieu à Shawinigan le samedi après-midi 17 février. Le départ se fera du Cascade-Inn à 2h. 30. Les amateurs, qui s'y rendront nombreux, sont priés de noter qu'un train quitte Trois-Rivières pour Shawinigan à 11h.45 du matin.

## DIMANCHE, A TROIS-RIVIERES

Les tournois de sauts à skis auront lieu le lendemain, dimanche 18 février, au Cap-aux-Corneilles. Comme dans le passé, les concurrents emprunteront le saut Olsen (ainsi nommé en l'honneur de notre sympathique ami Harry Olsen), d'une hauteur de 50 mètres. Les sauteurs débiteront à 2 heures 30 et tenteront sûrement d'atteindre, sinon de dépasser, le saut-record sur ce tremplin, lequel est de 152 pieds, selon les constatations officielles.

Afin d'assurer l'uniformité dans la reconnaissance officielle des performances, les juges et les commissaires qui présideront aux tournois de ces deux journées seront nommés et reconnus par le comité technique de la C. A. S. A., dont on observera d'ailleurs les règlements. Il est à noter que nul concurrent ne sera accepté à moins qu'il n'ait déjà

réussi des sauts d'au moins 100 pieds.

Comme par les années passées, nombreux sont les trophées et prix que se disputeront les champs de concurrents, dans les différents tournois: cross-country, sauts, combiné et sauts en distance.

## RECEPTIONS A SHAWINIGAN ET TROIS-RIVIERES

Après les tournois de samedi, le Ski-Club de Shawinigan recevra les compétiteurs et les directeurs. A Trois-Rivières, il y aura également une réception pour les visiteurs. Dimanche soir, à 5h.30, il y aura remise des trophées et prix au cours du banquet qui aura lieu au Château de Blois, à Trois-Rivières.

## RENSEIGNEMENTS DIVERS

Etant donné que l'organisation d'un événement sportif de cette importance ne va pas sans qu'il y ait lieu de fixer une multitude de détails, on a facilité la tâche à tous en établissant des quartiers-généraux aux deux endroits où se dérouleront les tournois; on est

donc prié de s'adresser, pour se qui est des renseignements à obtenir, soit au Cascade-Inn, à Shawinigan, soit au Château de Blois, à Trois-Rivières.

Quant à ce qui s'adresse aux amateurs qui voudront suivre ces événements, nous sommes heureux de leur donner ici les quelques renseignements suivants: Pour les tournois de Shawinigan, un train quittera Trois-Rivières à 11h.45, samedi matin; pour le retour, des trains rentrent en gare de Trois-Rivières, venant de Shawinigan, à 6h.45 et à 10h.45. Le chemin de fer Canadien-Pacifique a organisé, à cette occasion, des excursions à prix réduits, de Montréal et Québec vers Trois-Rivières. Sur la rive-sud, un train spécial du Canadien-National amènera les skieurs et amateurs venant de Victoriaville.

Comme toujours, les directeurs du Ski-Club de Trois-Rivières et leurs collaborateurs n'ont rien négligé pour assurer le succès complet des tournois de championnats de la province de Québec. Nous leur souhaitons donc la meilleure chance du monde, y compris un temps clément à point. Nous nous ferons également un plaisir de publier, jeudi prochain, les échos de ce week-end consacré au grand sport blanc.

## AU CLUB DE RAQUETTEURS LAVIOLETTE

### La soirée du Mardi-gras fut marquée d'un vif succès

La vieille tradition du mardi-gras a été respectée chez les raquetteurs. Le chalet de Kerbodot, artistiquement décoré pour la circonstance, fut le théâtre de la plus magnifique et de la plus originale mascarade.

Pus de 200 figurants, dans es costumes les plus divers, représentaient les personnages d'autres époques et d'autres pays, sans oublier les personnages de chez nous, croqués sur le vif.

Pendant plusieurs heures, ce fut un tourbillon d'étoffes multi-

coires et de parures chatoyantes, dans une atmosphère de gaieté et d'intimité.

Vers minuit, il y eut l'apparition inattendue du "petit vieux et de la petite vieille, pieds nus et en robe de nuit", incapables de dormir à cause du vacarme, et qui vinrent se mêler aux amusements des bruyants invités.

La distribution des prix fut faite par S. H. le maire de Trois-Rivières, assisté du chef du jury, M. Donatien Paquin, et du président (Suite à la page 13.)

## AUX TOURNOIS DU CHAMPIONNAT PROVINCIAL



● Fernand Latour, sauteur de la classe majeure du Ski-Club de Trois-Rivières, participera aux tournois de championnat provincial qui seront tenus sous les auspices de son club les 17 et 18 février prochains. Les principaux ski-clubs du Québec seront représentés au cours de cet événement, lequel sera le plus important à se dérouler dans l'est du Canada cet hiver.

# Aubaines de Février

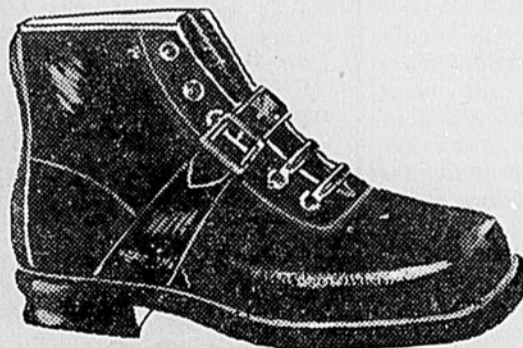
REDUCTIONS VARIANT JUSQU'A

# 50 %

sur toutes nos lignes d'hiver.

VOICI VOTRE CHANCE D'ACHETER A PRIX TRES BAS.

- Couvre-chaussures pour tous et de toutes sortes.
- Chaussures en feutre, pour messieurs, dames et enfants.
- Equipements, bottines et patins, différentes couleurs, pour messieurs, dames et enfants.



- Bottes de ski de toutes sortes, qu'il ne faut pas manquer de voir.
- Snow-Boots.

- Toutes nos lignes réduites d'au moins 10%. Vous en bénéficierez.

# J. A. Gosselin

Orthopédiste technicien gradué.

Chaussures de toutes sortes. — Gros et détail. Seul agent aux Trois-Rivières des marques Slater, Hartt et M. W. Locke Shoe.

1392, rue Hart,

Tél.: 537.

Trois-Rivières.



Sur la photo ci-haut on remarque 4 membres du St-George's Curling Club, de Montréal, qui remportèrent les plus hauts honneurs au 27th Quebec International Curlers Bonspiel qui fut tenu au Château Frontenac dernièrement. De gauche à droite: MM. JOHN DARBY, J. H. REID, E. de G. POWER et le capitaine SUTHERLAND. (Photo C.P.R.)

## Une grande vente chez J.N. Beaudoin



M. HENRI BEAUDOIN

Chaque année, la grande vente anniversaire de la Compagnie J. N. Beaudoin est attendue avec la plus grande impatience par tous les acheteurs économes de Trois-Rivières et de la région qui y voient une excellente occasion de renouveler entièrement ou partiellement leurs mobiliers, à des conditions réellement avantageuses. D'ordinaire, les futurs mariés se prévalent de ces prix d'abaisses pour se "monter un ménage up-to-date" et cela, au meilleur compte possible, en jouissant de conditions faciles et d'entreposage gratuit, si cela est désiré.

Cette année la vente annuelle est celle du 24e anniversaire, de cette populaire maison du meuble moderne. Commencée depuis une semaine, elle remporte grâce aux avantages réels qu'elle offre, un succès sans précédent. La compagnie offre d'ailleurs gratuitement, à tout client qui achète pour \$100. et plus, une magnifique batterie de cuisine de quatre morceaux ou tout article en magasin d'une valeur de \$12.00.



M. GILLES BEAUDOIN

Les vedettes de cette vente semblent être le FINDLAY, marque de poêles qui font leurs preuves sur le marché canadien depuis de nombreuses années, et qui cette année, présentent les modèles les plus modernes et les plus perfectionnés. La lessiveuse Thor est toujours aussi très en demande à cause de ses avantages particuliers et de son prix d'économie. Les Chesterfields KROEHLER offrent des aspects tout nouveaux dans la ligne 1940. Ces meubles d'un goût éprouvé et solidement construits sont depuis longtemps en faveur auprès du public.

La vente est dirigée par M. Henri Beaudoin, propriétaire du magasin, aidé de son fils, M. Gilles Beaudoin. Un personnel courtois et compétent est à votre service pour les démonstrations et les renseignements que vous désirez obtenir.

Ne manquez pas de profiter des avantages de cette vente. Ce sont des prix et des valeurs qui ne reviennent qu'une fois par année.

# DES QUATRE COINS DE LA REGION

LES ACHETEURS ECONOMES VIENNENT CHEZ BEAUDOIN, PROFITER DES OCCASIONS SANS PRECEDENT OFFERTES DANS LE DOMAINE DU MEUBLE, A L'OCCASION DE LA

## VENTE DU 24<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

### 'Kroehler'

Une des plus belles valeurs telle qu'illustrée ci-contre — —

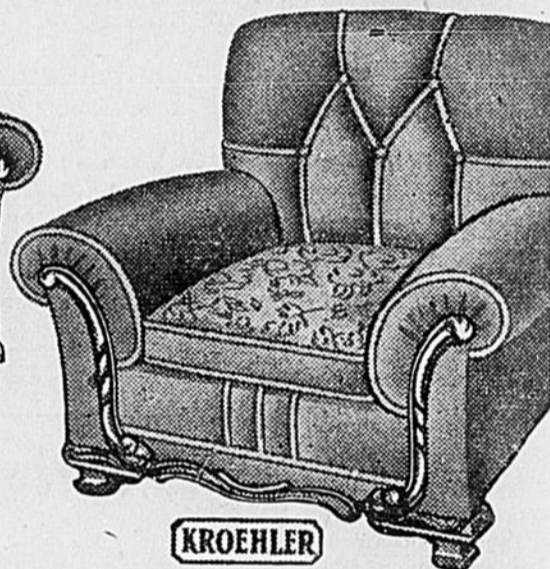
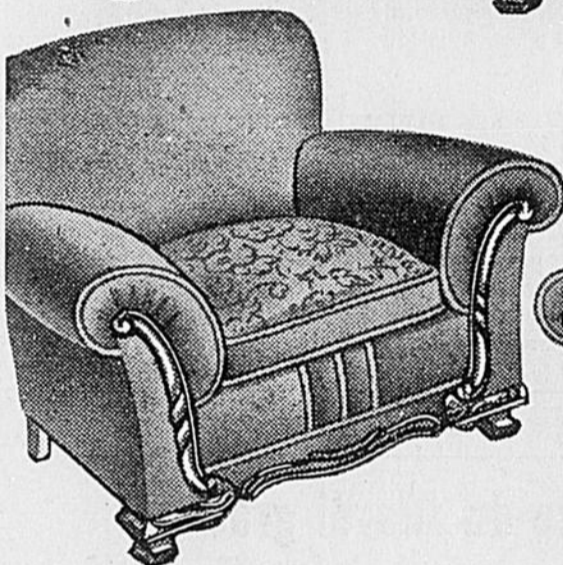
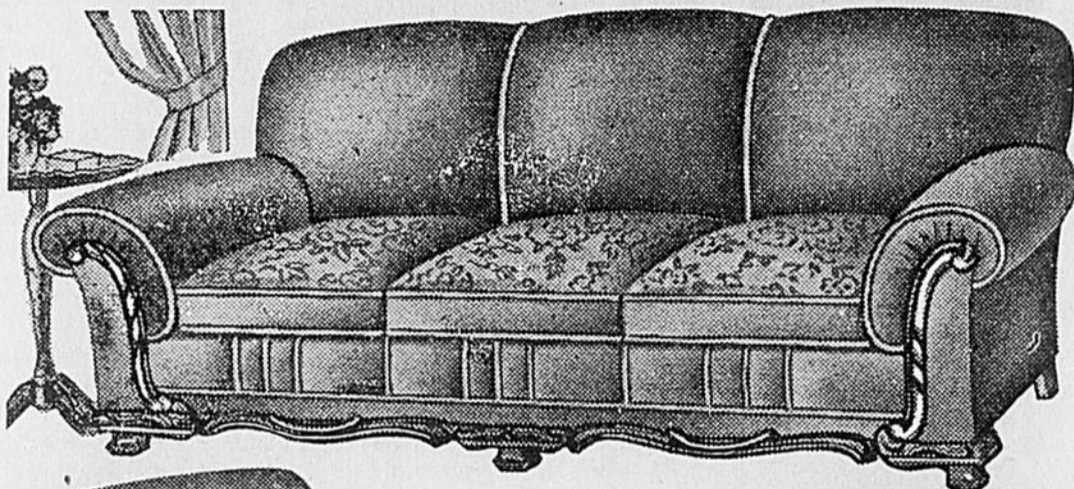
CONSTRUCTION SUR BASE D'ACIER

Recouvert dans tous les tons en magnifique velours "KROVEL".

Facilités de paiement et entreposage gratuit sur demande.

Un grand spécial pour la vente 24e anniversaire .

**\$88.50**



KROEHLER

**GRATIS** pour quelques jours encore avec tout achat de \$100. et plus nous donnons une superbe

**BATTERIE DE CUISINE**

ou tout autre article en magasin, valeur de \$12.00.

### "CONDOR" DE "FINDLAY"

La demande de plus en plus grande de poêles "Findlay" n'a fait qu'augmenter lorsque les dessinateurs experts de cette puissante firme ont placé sur le marché, le célèbre

### "CONDOR"

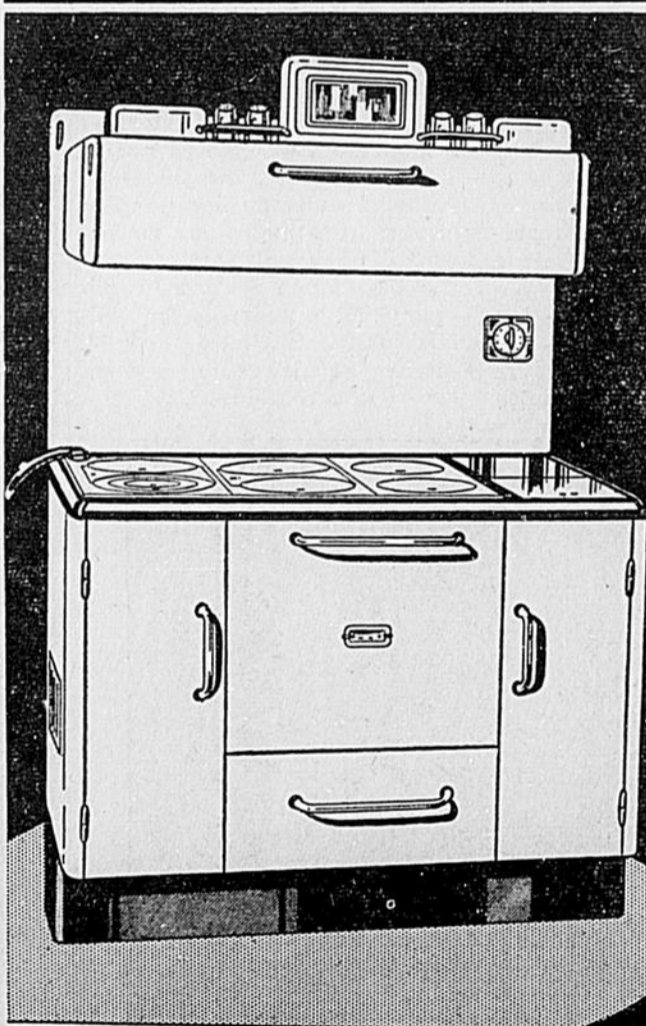
- Lignes fuyantes
- Fini incomparable
- Construction solide.
- Cuisson rapide
- Style moderne

Il est si populaire que nous conseillons l'achat à bonne heure, car il deviendra difficile de se le procurer.

**\$77.50 à \$149.**

AUTRES POELES FINDLAY'S

DE **\$49.50** JUSQU'A **\$182.**



## Laveuses THOR

les plus économiques sur le marché.

La laveuse THOR possède les caractéristiques suivantes: moteur huilé à perpétuité. Esoreuse avec déclic de sûreté. Simplicité de mécanisme.

Pas de courroie.

RESISTANCE et BAS PRIX.

**\$59.**



LA COMPAGNIE  
**J. N. BEAUDOIN, Ltée**  
676, rue Champflour, — Tél. 2225